

## **Оссолінські колекції.**

**CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.**

## **Оссолінські колекції.**

**CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.**

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów. Zespół  
(fond) 103.

ARCHIWUM SAPIEHÓW Z KRASICZYNA

IX. RĘKOPISY I DRUKI.

842. Varia (myśli, cytaty, wypiski itp.). 1802-1811. K. 89.

***STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE***

ЛЬВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА  
ІМ. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ

ВІДДІЛ РУКОПИСІВ

ФОНД 103 (cap)

ОПИС \_\_\_\_\_

ОД. ЗБ. 842 / v-c

Mon. Mr. Alberto Sapienza

Adm. Cliva

H. H. Com. f. d. Longi 4/4.

loge au <sup>no. 200</sup> Ann. ult. f. m. j. m. r. d.  
in yoh. l. r. n. . 2<sup>e</sup> - Nov.

Pour souvenir de son bon  
Ami.

M. C. Pier Luigi Siletti Salvagno  
di Bergamo

1802.

Wiercica

Le 13<sup>e</sup> Decembre mal

toute la journee fainéantise  
le soir mensonge de la moindre espere

Bien.

rien

De retenue

Vient a tems qui peut attendre  
Qui embrasse tout n'etrecint rien  
C'est un gros fardeau qu'un gros merite

De Pensées a moi

Il n'ya rien de si pernicieux que l'abandon ou jette  
le Desespoir, et c'est le seul inconvenient de la solitude,  
pour un homme qui souffre des vices. Verita encore  
un avantage des gens heureux. La Solitude rouvert  
dix eue la memoire de notre sensibilité que nous  
nommons melancholie et qui n'est que la jouissance  
tranquille du passe, du present, et d'un avenir heureux  
Aristippe de Syrene dans son systeme sur le bonheur  
des hommes disoit que pour etre heureux il faut oublier le  
passe et l'avenir pour ne s'occuper que du present. S'il doit  
Polonois et malheureux ce systeme ne l'accommoderoit pas.



KRASICZYŃ

Le 13 Decembre

Wisnie

Mal.

Idee detestable, Imagination depravee! O nature humaine  
comme tu es faible, je rougis de finir.....

Bien

rien

De Retenu

Aristippe de Cyrene soutenoit que l'Amitie est le  
plus beau ainsi que le plus dangereux present de la nature,  
et que si ces douceurs sont inappréciables, ses vicissitudes sont  
affreuses, lui meme soutenant son caractere indulgent disoit  
qu'il étoit plus facile de supporter <sup>les hommes</sup> que de les corriger.

Pensées a moi

Aristippe est presque le premier de tous les Philosophes  
qui detourne les Grecs de cet Enthousiasme de la vertu  
qui leur faisoit adopter cette rigidité de mœurs sans la quelle  
les Republicues ne peuvent pas exister, Il faisoit profession  
publique de l'Egoisme dont malheureusement la connaissance  
du bien et du mal avoit ~~deja~~ <sup>deja</sup> fait germer la semence  
dans le coeur de l'homme. Helas on peut progressivement  
sans crainte que l'experience tend a nous rendre egotiste  
plus ou moins  
par, en nous degoutant des hommes, par la mauvaise  
opinion que nous <sup>deux</sup> acquerrons, en nous faisant defier de nos  
emotions, par consequent tout ce que nous acquerons du  
cote de l'experience nous le perdons du cote des sensations

1802.

2

Le 14 Decembre

Wissembour

Mal.

Habitude incorrigible, nouvelle mesonage à peine pardonné  
naître à un ecclésiastique.

Bien  
rien.

De Retenir

La Simplicité dans le Style dépend d'un rapport exact entre  
entre le Sujet, la pensée et l'expression

Il ne faut jamais dire, fontaine je ne boirai plus de ton eau.

Pensées à moi

J'ai toujours observé que pour réussir avec les hommes, il faut les  
entreprendre non seulement d'une manière relative aux caractères des  
personnes et aux circonstances où elles se trouvent, mais même aux  
division de la journée. Le matin on a le moins de prévention et c'est  
le moment où l'on peut préparer la teinte dont les actions de la journée  
se repentiront sûrement, on est libre et l'on saisit avidement même  
ce qui ne peut se passer de gêne. Le moment de l'après dîner est  
le moment le plus apte pour faire envisager le monde et se voir refuser  
l'après dîner est le temps où l'on peut traiter toutes les affaires qu'on  
ne veut pas voir discutées à fond, on peut être sûr de trouver la  
pénétration d'un Physicien ou de fait, on peut abuser de la franchise  
d'un bon cœur, sur tout si les Français ont d'une boisson même usée, même  
vivent viennent à l'aide et c'est le vrai moment de traiter, infir

La suite demain

Le 15 Decembre

1802

Wisnia

### Mal

Nouveau Conte indignement forgé, suffisance de  
petit maître, fautive confiance misérable au prochain par  
simple Gactana, conduite detestable!

### Bien

rien

### Retenu de Pindare

Les couranges sous le prix de belles actions, a leur douce soie,  
les vertus croissent comme les plantes a la rosée du Soleil, mais  
il n'appartient qu'à l'homme de bien de toutes les gens de bien. Il  
fut un tems où un vil intérêt ne souilloit pas la poésie. Que d'autres  
voyent éblouis de l'éclat de l'or, qu'ils étendent au loin leur possession  
je n'attache de prix aux richesses que lorsque temporaires et embellies  
par les vertus elles nous maintient en état de nous couvrir d'une  
gloire immortelle. Mes paroles ne sont jamais ébranlées de  
ma penoie: j'aime mes amis, je hais mes ennemis, mais je ne  
l'attaque point avec les armes de la calomnie. L'envie n'obtient  
de moi qu'un reproch qui l'humilie, pour toute vengeance je  
l'abandonne a l'ulcère qui lui ronge le coeur. Jamais les  
bris de timide de l'Oiseau jaloux n'arrêteront l'aigle audacieux  
qui plane dans les airs. Au milieu du flux et reflux de joie  
qui roule sur la tête des mortels qui peut se flatter d'une félicité  
constante? J'ai jetté les yeux autour de moi et voyant qu'on  
est plus heureux dans la médiocrité que dans les autres états,  
j'ai plains la destinée des hommes puissans et j'ai pris les dieux  
de ne pas m'accabler sous le poids d'une telle prospérité, je  
marche par des voyes simples, content de mon état choisi  
de mes consoeurs, toute mon ambition est de leur plaire  
sans renouer au privilège de m'expliquer librement sur ce qui est  
honnête et ce qui ne l'est pas. C'est dans ces dispositions que j'ay  
proche tranquillement de la tombe; heureux si parvenu au noir,  
confins de la vie je laisse a mes enfans le plus précieux heritage  
celui d'une bonne renommée.

Lecture

Chi vuol dire con'egli arde  
e in picciol fuoco. Petrarque

Leros dans un moment de rage  
fouetta la mer et ecrivit un  
cartel au mont Athos

Quand il tonnoit les Thraces  
tireroient de fleches contre le  
ciel

Fa il vincis sanpore laudabil

Cosa  
ut neasi oper inquis oper  
fortune aristote

Finques juss qui remellun  
a juger alors de quid ils  
~~la connaissance~~ n'auront  
plus la connaissance des  
faits Montaigne

L'ame qui n'a point de  
but etabli se port car  
commun en dit. c'est d'etre  
en unen lieu que d'etre  
par tout Montaigne

Sire souvenirs de Althe  
mens, un Page trois fois  
par jour a Darius  
Bicardes qui font meudir  
ou la perfection de leur  
memoire ou le malheur  
de leur jugement Montaigne

12 Janvier 1803 3

lura lauro loquuntur  
ingenta stupent. Seneca

Calamitosus est animus  
futuri anxius. Seneca

Quaeris quo <sup>postobitum</sup> facias tunc

Quo non nata jocant  
Seneca

Ubi remissa humana vita  
corpus requiesceta malis

neminem id agere ut et  
alterius praedetur inscien-  
tia Cicero

Quisquis ubique habitavit  
Maxime nusquam  
habitavit Martialis

Prudens futuri tem-  
poris exitum.  
Caliginosa nocte praemi-  
dus / Quidet quasi impta-  
lis ultraffas trespadat  
Horace

Quis est enim qui totum  
dicam perulans non  
aliquando combinet  
Cicero

optat arare cubablis  
Floratus

Le revers de la vérité  
a cent mille figures et un  
champ indéfini

montaigne  
de combien le langage  
faux est moins sociable  
que le silence

montaigne  
Que ne feroit a tous tra-  
tes grans dormées

Idem  
Si l'ame est toute seule  
elle ne fait que <sup>triquer</sup> languir  
l'agitation est saine  
et saine

Seroit ce donc lacheté de  
les battre en fuyant. Il n'est  
longe d'ice de l'art de fuir.

N'est il pas plus naturel  
d'offenser quelque'un une  
fois dans la vie pour un  
s'etre pas qui pour lui  
qu'il d'ice pour offensé d'ice  
lui tous les jours en sequent

la science de l'entreprendre  
Idem

Il faut se garder de tomber  
entre les mains d'un sage,  
victoria curruis et armis

Obstupui steteruntque  
animi et vox faucibus  
hæsit Quid.

Tum pavor sapientiam  
omnium mihi ex animo  
expectoravit

Cicero Tum

Scilicet ultima semper  
est petenda dies homini  
est diuque beatus, ante  
obitum nemo

quid.  
nunquam hominis satis  
candum est in horas  
horat.

Omnia vix dicunt tibi  
luxurie supremum  
Grata supervenit que  
non sperabitur hora

Horat.

Mors ultima linea re-  
rum est

horat

Usus efficacissimi  
rerum omnium magis sunt

Plin.  
Rursus castibus contenti  
ne iniqui sciant quidam  
Cicero

Alexandre avoit l'age  
de Jesus Christ en mou-  
rant

La vie n'est desoi ni  
bien ni mal c'est la  
place du bien et du  
mal selon que vous  
la faites. Si vous avez  
veeu un jour, vous avez  
tout ou un peu est egal  
a tous les autres, Vous  
ne verrez ni aubien  
niere ni aubien  
le Soleil, cette lune, ces  
etoiles cette disposition  
sont les memes dont  
vos Ayens ont jouie  
et dont jouiront vos  
petits fils

Un tourpeur contineud  
faisoit touper Montaigne

Gallus Vitius voulant  
analiser la folie de  
crist foua minimum

Origine de Bodéan  
Le Legislatour des Turcs  
a vent établi que quicunque  
proposeroit une nouveauté pa-  
riroit talord au lon

Nit adeo magnum nec tam  
mirabile quicquam Unimend  
Principio quod non  
mirari omnes

La Prudence n'ade pour que  
dans l'opinion

Hec patris telis vultura  
facta mea.

Quis est enim quem non  
moueat clarissimi momen-  
tentis testata, consignata  
que antiquitas

Apud alios loqui didicimus  
non ipsi secum

Non enim perverda  
scientia est sed fruenda

Equa pauperibus prodat  
locupletibus aequa, Et negle-  
cta aequa pueris scribisque  
nocebit Philosophia

Multum interat utrum puer  
quis uollet aut uiscat  
Omnia Aristippum deuit  
color et status et res

Ceux qui donnent le branle  
à un état sont les premiers  
absorbés en sa ruine

montaigne

Le fruit du trouble n'est  
pas pour celui qui le branle  
mais pour ceux qui s'en vont

montaigne

Le mot de Guzman dans  
Alfira est le mot d'Henri  
IV. au siège de Breves

Amiot et  
montaigne

Parallèle de Bonaparte  
et de Scipion dans leur Camp  
de l'Afrique en Europe

Rien est de la Pedanterie  
comme de notre savoir vivre  
il faut savoir faire place  
à l'homme propre de cultiver  
vastes aye ou demander  
jusqu'à quand il faudra  
philosopher <sup>à l'usage de</sup> <sup>repon</sup>  
dit jusqu'à ce que nos braves  
ne soient plus confus de des  
obus, nous répondions jus-  
qu'à ce que les braves  
soient imités

Consuetudine oculorum  
assuecunt animi, neque  
admirantur neque requi-  
runt rationes verum quae  
semper vident Cicero

Mais <sup>et</sup> qui rationem  
nulla afferens, ipsa  
autoritate ne frangit  
Mibi sic Cicero  
~~est~~ <sup>usus</sup> est Tibi ut opus  
est facto, fac

Ne fas est ulla in  
voluptate hic foris  
Dixeris, tantisper dum  
ille abest meos participo

Fortuna <sup>in</sup> <sup>misericord</sup>  
arte vias

Prop.

Hoc cretura modo  
primam dicitur  
si succiderit de qua  
pugnat Seneca

virtutem verba patrum  
Sunt qui nihil suadent quae  
quod se imitari posse confidunt  
Cicero

Il ne faut pas avouer  
notre ame de siscure  
il faut la tenir  
montaigne

un peu de tout  
chaque chose est vaine  
de tout a la Françoise  
montaigne

Cette infinie de paus  
blanche de lustrer vne  
un visage si pale qu'on  
i perd plus qu'on  
gagne

Je n'ai point l'auto-  
rite d'être cru, ni vele  
desire me vultant  
trop mal instruit  
pour instruire les  
autres.

Le gain de notre etade  
est de devenir meilleur  
et plus sage

La veritate n'est pas que  
vous fuisse mal, mais  
que vous ne fuisse rien

5  
lacrimas non sponte eiden-  
tes offudit. genitus exprospit  
pectore lecto. Lucan

Heredis fletus sub per-  
sona viuis est

et post equitem scdit  
atra cura Flor

Omnia tecum una perierunt gaudia  
— nostra —  
Duc tulle in vita dulcis abbat  
— amor —

Tu mea tu moriens frigidisti com-  
— munda frater —

Tecum una tota est nostra sepul-  
tra Anima —  
Cujus ego interitu tota de mente  
fugavi —

Hec studia, atq; omnes delicias  
Animi —

Alloquar? audiero nunquam tua  
Verballoquentem —

et nunquam ego te vita frater  
amabitior

Aspiciam prosterbar? at certe sem-  
per Amabo.

et cuncta terrarum subacta  
Proter atroam. animam  
Catonis  
In solis sis tibi Flor turba Cord

Les voyageurs remarquent qu'au lieu de prendre con-  
noissance l'autrui nous ne travaillons qu'à la donner  
de nous et sommes plus en peine de débiter notre mar-  
chandise qu'à en acquies de nouvelles

Un courtisan n'a pas à choisir il faut qu'il re-  
nonce à la probité, ou d'ailleurs infortuné et cela  
d'autant plus s'il est gayé.

Confesser la faute qu'on découvre dans son  
ouvrage est un effet de jugement et de sincé-  
rité qui est ce qu'on recherche principa-  
lement. Le raviser, le danger d'avis, aban-  
donner un mauvais parti est une quali-  
té forte rare et précieuse.

L'Abie est esclave pour ne pas <sup>monter en</sup> savoir dire non  
<sup>Plutarque</sup>  
pour quel motif puis je m'amuser au se-  
cret des étoiles ayant la servitude toujours  
présente à mes yeux

Maximilien à  
Rithuque

L'âme qui loge la Philosophie doit pour sa santé  
rendre le corps sain, doit faire luire au dehors  
son visage et son âme, doit former un monde  
le port extérieur et l'arrêter par un jugement  
d'une noble fierté, d'un maintien actif et allé-  
gé et d'une contenance constante et débonnaire

On nous apprend à la vivre quand la vie est  
 passée. C'est est ecclésiastes la verolle avens  
 que d'être parvenu au chapitre d'Aristotele  
 sur la temperance. La Philosophie a  
 des discours pour la naissance des hommes  
 comme pour la diversité  
 c'est téméraire presumption de savoir  
 jusqu'en ve la possibilité  
 L'ordre du cours de la nature en opposite  
 avec l'opinion des hommes

On il faut se soumettre à l'autorité ecclési-  
 astique ou du tout sur dispenser  
 Il faut tant de raconter à la batir / amité / que  
 c'est beaucoup si cela arrive une fois entre eux  
 Les uns dependent de la ruine des autres / enfans  
 envers leur Pères /

Comparaison du mariage à une indigence  
 ayant si peu à durer et si tard commencer  
 il n'y a pas de temps à perdre  
 C'est celui qui reçoit le bienfait qui oblige  
 La vraie amitié est monoque

Depuis que je perdis mon Amis je fais que traîner l'angustie  
 et les pleurs qui s'offrent à moi au lieu de me consoler, me  
 redoublent le regret des aspects nous étions amitié de l'ou  
 Il me semble que je lui dirais sa part

nosseigneurs D. ~~de la Cour~~

Si elles apprennent l'impudence d'une autre  
main elles sont toujours assez viles pour  
notre besoin. c'est ici la faute

vous entreprenons tout mais nous  
n'obtiendrons qu'un levain

La nature dans ces changements a de  
sorte de mouvement les uns naturels  
les autres forcés

simplicité et profusion condition  
certaine et propre à rendre visible  
le témoignage

Je voudrais que chacun eussit  
qu'il seit et tant qu'il seit

Les hommes croient des ans des autres

Cher Sautage qui pour récompense de  
ses exploits sa charge expiré à le privilè  
ge de se faire faire des sentiers pour ne  
pas s'écarter

Nous avons obtenu nos propres moyens  
par des moyens empruntés

Stefan Batorr causer un ducy crapu  
chodril tato i rimo

C'est l'office des gens de bien de peindre les  
vertus des plus belles couleurs

La contagion est tres dangereuse dans  
la presse, il faut ou imiter les vicieux ou les  
hair, il est dangereux de les imiter, ils sont  
trop pour les biens

Dans une tempeste les Papayers invoquoient  
les Dieux. Bien les entendant s'ecria l'un  
vous pour qu'ils ne s'apperussent pas que  
vous etes ici  
Dans une meme occasion Albuquerque prit  
sur ses epaules un enfant pour se sauver a  
la faveur de son innocence de vivre des Dieux

La plus grande chose dans le monde est  
de savoir etre a soi. Qui ne peut rien ap-  
porter a la societe doit s'en aller, et qui  
ne peut prêter doit se garder d'emprunter

Il y a des sciences steriles et espinieuses  
et forge pour la presse, laissez les a  
ceux qui servent le monde. Je n'aime  
que les livres qui m'amusent et m'en  
seignent a vivre et mourir.





Carpamus dulcia, nostrum est quod  
vivis / Pers  
mors. minus pene quam moram ostro  
trahit Ovid

Tantum doluerunt quantum et doloribus  
inocerunt

numquam naturam eros vinceret est enim  
ea semper invicta

Ferox quo nullum vitam rati sine  
armis esse

Not per impotentia fracta

Fortuna vitrea <sup>colubellus</sup> est cum splendat  
frangitur. Publius

In divitiis inopes quod quous esse  
statis gravissimum est

Divitiarum fructus est in copia cu-  
piam dulcorat satietas <sup>ciore</sup>

Gloria sui ipsius etiam bene proficien-  
tis animos tentare non cessat

Non enim quae, neque consularis  
summovet lictor, miseros <sup>loquuntur</sup> tumultus  
Mentis, et auras <sup>laqueata</sup> circum

Tecta volantes floreat

Reveraque metus hominum circaque sequens  
Nec metunt sonitus armorum, nec teretela.  
audacter inter reges rerumque potentes  
Ver sanctas, neque fulgurum revolutum ab auro  
luentis

Il y a deux sortes d'ignorance, l'une abie  
daire avant l'etude, l'autre apres Doctoral  
les gens simples sont pour la plupart des  
gens sensés, mais une tête foible biguée,  
d'etude engendre l'erreur des opinions sont  
dangereux important, et troublent le monde

Agis a qui ardemandoit ce qu'il falloit  
faire pour etre toujours libre, mepris  
la mort fut sa response

La vie peut dependre d'autrui, mais  
liberté de la mort est notre propriété

Si vivre est servir, la mort est liberté

Peut tu nous empêcher de mourir; les Lucain

a Philippe

ceder aux maux est foiblesse; mais le  
mourir est folie

Perdubiosa aurova del suoritorno  
Non s'assiansa attonita la morte

Mon metier et mon art c'estoira Tasso

Montaigne

La vertu refuse la facilité pour com-  
pagne

Si sentiri bene, si latere est pedibus quibus suis  
nil Divitiae pot regules poterunt advenire magis  
Hoc.

Paucos servitus plures servitute tenent  
Mulier tam bene olet ubi nihil olet  
Renew

Postremo non bene olet qui semper  
bene olet  
Plantae  
Ment.

Hoc quoque virtutum quondam certamina  
maquim / Socratem paludem promeruisse  
ferunt  
Corne

Narratur et prisci latonis  
Saepe vero caluiae virtus

Rebus in adversis facile est contemner  
mortem  
Fortius ille facit qui miser esse potest  
Tenet

Aliquis caruifici sui superstes facit  
multa dies variisque labor mutabilis aevi  
Retulit in meliora / multas alterna revisens  
lunij; et in salido versus fortuna locavit  
Virg.

11/11/11  
Extrema per illas justitia cecidens terris, vicitigra

Malum consilium consultor pessimum (Consignatus)  
Vicit et est miseris ipse sua  
aude quod  
ovis

Ille solus nescit omnia  
Cui malus est nervo quis bonus esse potest  
mastra

Humanum ~~est tibi~~ Intolerantissima labo  
ris corpora vixitima humeris gerebant

Aristote soutient qu'un homme intempérant  
et incontinent peut être pieux.

L'innocence qui est en moi est une innocen-  
ciaise; peu de vigueur et point d'art.

Les Poètes font Diane victorieuse des flèches  
de Cupidon.

Usage d'or communication avec la bête  
Et silensio enore avec prophie  
parole Tulp

Tenez chaux les pieds la tête

Au demeurant vivez en bête

Il n'y a que les oreilles de diables chez les  
femmes, Anciennement on rougissait de la  
chose, et les mots ne choquaient pas, a  
présent c'est le contraire.

Il n'y a que les hommes ordinaires  
aux quel il est permis de parler  
de soi.

Les maximes des Anciens et leur morale  
sont le meilleur antidote contre la presom-  
ption, mais aussi elles découragent un  
peu nous faisant trop presumer de nos forces,  
mais c'est aussi l'effet de la vraie science.

Il semble que la Nature nous ait donné un  
libre champ pour nous adonner à toutes nos  
passions il n'y a que la civilité à laquelle elle  
satisfait le mieux.

minus illi inquit laborandum fiat, in cuius locum  
inateria successerat <sup>Ment</sup>

Sic abiit Vita ut causam movendi se ipse  
gauderet. Sic

nec ultra errorum foveo

Quo non melarem quem avaros curas  
habet

Et de inter obliviscitur

Ut homo pessimum non iratus, non timens  
tantum spectaturus occidat. Seneca

Iulius ubi ad caelum se tollit, totaque circum  
Ae condidit tellus, subterque virum oī  
Caeteris pedibus sonitus, clamoreque montes  
Icti rejutant voces ad sidera mundi.

Lucret

Quod futuit Glaphyran Antonius, hanc mihi peluam

Fulvia constituit, se quoque uti futuam  
Fulviam ego ut futuam? quid se me Marius oret  
Pediem, faciam, non puto, si sapiam.

Aut futue, an paguemus, ait: qui se mihi vita  
Chario est ipsa mentula? signis canant.

Mar.

Venatumque canis in molli saepe quiete  
Iactant crura tamen subito, vocesque repente  
Mittunt, et crebras reducunt naribus auras  
Ut vestigia si teneant inventa ferarum  
Exporq; fastique, sequuntur inania saepe  
Cervorum simulacra, fuge quasi dedita cernant:  
Donec discussis redeant erroribus ad ve.

Lucret

Je ne sais pas s'il existe un homme qui en lisant les Anciens moraliste ne se sente domine par une superiorite, qu'il n'ait jamais

Il n'est permis de risquer qu'a ceux qui n'ont aucune ressource a risquer

Ceux qui ont la lâcheté de seoir contre les injustes sans, ressemblent aux chiens qui dechirent a la maison les peaux des animaux qui n'auraient pas osé s'attaquer

Tuer par vengeance est se punir soi meme se venger de quelqu'un est de l'humier a nous reparer l'injustice commise, en le tuant, nous nous privons de la vraie fin de la vengeance, nous sacrifions notre reputation, nous enforaigons notre tranquillité evaiquant la justice civile tandis que lui est tranquille sur tout s'il a finis par une mort peu douloureuse

Un homme de bonne moeurs peut avoir de faul ses opinions et un malheur peut perdre la verité.

Cicéron et Brutus Senèque et Cicéron conpru raison

Les Ephors voyent un homme corrompu proposer un avis utile lui ordonnerent de se taire et firent faire cette proposition par un homme d'un Cesar breviaire des yeux de quere

Pronaque cum spectent animalia cetera  
Et homini sublimi dedit colunquae <sup>terram</sup> videre  
Fussit et creator ad sidera tollit vultus

Ille quod obuias in aperto corporis partes  
Viderat, in cursu qui fuit hesit amor <sup>ovide</sup>

Illiterati nam minus nervi rigent  
Singula de nobis anni praeduntur eunt <sup>Horat</sup>

Turpe est quod nequeas capiti <sup>Horat</sup> committere  
Pondus et propeum infleso max dare terga  
geni Propri

Primitiae juvenum dura, bellique futuri  
Dura rudimenta <sup>Virgilius</sup>

In suavia marmora locas sub ipsum fatus et  
sepulchrisissimum, struis domos <sup>Horat</sup>  
Vixi et quem dederat cursum fortuna perire

Diversos diversa fuvant non omnibus animis <sup>Virgi-</sup>  
omnia convolvunt <sup>Gollas</sup>

Laus quidior tenebra cui pendens secula beta  
Nunquam se median sus tulit ad tunicam <sup>Callis</sup>

Quand les Grecs voulaient définir un ignorant, ils  
disoient qu'il ne sait ni lire ni nager  
Il n'en est pas adouzeuine comme chacun sait,  
et notamment au devor de mariage  
Les femmes réservent l'affection en vos leurs  
Munis pour après leur mort. Tardif temignay  
et hors de saison, cela prouve qu'elle ne l'est  
ment que morts  
Celle affection est odieuse aux vivants est odieuse  
au mort. L'honneur de pleurer un mari doit  
être réservé aux femmes qui ont rendu leur  
Munis heureux

Tels gens <sup>doivent</sup> être jugés en gros après  
leur mort

Le Prix de l'ame ne consiste pas à aller haut  
mais ordinairement  
Miserable sorte de remède devoit succéder à  
la maladie

J'aime nourrir mon ame que la machine  
Méditer est le plaisir des Dima

Rien ne fait plus estimer une femme  
que la sagesse douce et pas reproché

Une femme ne doit pas refuser, mais  
dire je ne suis pas prête à me rendre.

Les regards sont ouverts principalement par  
les endroits qu'on tient de ces memes courtois  
Les choses moins crues sont moins deffes  
dus et observés

On peut oser plus aisement ce que personne  
ne pense que nous oser

bien de choses d'ailleurs faciles par leur diffi-  
cultés

Il ne faut pas fier de ses choses. précipitans  
avec une qui n'aie de qu'on a soutenu les  
vaines

Fortantius mirum qui minus dolent 12  
Pote non dolent

Qui quid sit pulchrum quid turpe quid utile quid non  
Plenus ac melius Chrisippo ac Crantore dicit  
Nec tam aversa ab opere suo videbitur providentia  
ut debilitas inter optima invenita sit  
Vitia otii negotia discutenda sunt

Magna servitus est magna fortuna  
et mentem ipsa Venus dedit

Diaboli virtus in hincis est  
Dicit licet a se non nil tamen inde parit  
nulle sunt inimicitia nisi amoris accipere

Rien ne forme plus la raison - et ne fait plus  
perdre la Philosophie, que les malheurs du genre  
humain —

Qui écrit sans originalité, et sans chaleur, ne  
fait qu'un inventaire de choses arrangées aussi  
symétriquement qu'un jardin de la Motte  
c'est un cercle où il n'y a point d'étranger  
tout s'y connaît, où les trouvent, traiter,  
nettement, arrangé, comme en l'art de  
connaissance, cher ce Rapsodiste, qu'on  
qualifie d'Auteur comme un second Jean  
Jacques —

Il n'y a pas de Talent sans création, soit  
dans le style soit dans les pensées

L'Esprit de calcul ~~seul~~ rectifiera peu à peu  
les erreurs dans les sciences exactes

A quoi serviroient les sciences si elles ne recti-  
fioient par la raison,

Il y a deux moyens d'accroître la civilisation  
l'un en augmentant la profondeur des  
sciences, et la classe des lumières, l'autre en en  
imbibant une plus grande étendue et en en  
remplissant une plus grande Espace

Es quidem magis, quod tu non dubitas de promittenti, sed  
quereris, in gratiam te reducat cum dijs, plus laboras  
Inter bonos viros ac Deum amicitia est, conciliante uirtute.  
evidens bonos viros acceptosq; dijs, laborare, sudare, per  
arduum conscendere.

Esperitur, indurat, sibi illum preparat.

Nihil accidere bono viro mali potest.

Omnia aduersa, exercitatis putat.

Marces sine aduersariis uirtus.

Ecce par des dignum, uir fortis cum mala fortuna compositus

Tam tunc est Catoni mortem ab ullo petere, quam uitam.

Non enim tam magnus animus rogatur, quam repetitur.

Mors illos consecrat, quorum exitum etiam qui timeant  
laudant.

Et haec omnia facit ille qui legem Corneliam tulit.

Frimicitra potentia graues sunt

Graue est ciuilibus bellis interesse

Quid per hoc consequar? ut omnes sciant non esse haec mala,  
quibus ego dignum Catonem potavi.

Semper uero esse felicem, & sine morsu animi melle transire  
uita, ignorare est verum naturae alteram partem.

Ascendisti ad olympum: si neas praeter te, coronam habes, uir,  
et cetera non habes

Miseram te iudicis, quod non fuisti miser, transisti sine ad,  
uersariis uitam

Nemo sciet, quid potueris, recte tu quidem iura

qui unquam de te iudicet

Quoique les opinions varient toujours, cependant elles se trouvent toujours d'accord sur quelque point du beau idéal.

Le véritable esprit est la faculté de bien voir plus de bon sens s'est plus d'esprit la gentillesse est le bon sens appliqué aux idées nouvelles. Les Français ont manqué souvent d'énergie mais ils portent toujours l'homme vers la nouveauté. Ce n'est pas <sup>pour</sup> les passions que de plaire aux hommes ne peut que les aimer.

Pour que la littérature soit utile il faut qu'elle soit consacrée à faire mépriser les vices, mais combien juqu'à présent n'a-telle pas servi de ce but, nous que la théorie de Madame de Staël, il faut s'approcher de la littérature en s'occupant de l'âme, il faut supposer d'abord que la plupart des grandes actions ont été faites par les Doctes et malgré tout cela il n'en est presque pas qui ne se soient souillées des plumes d'adulation même pour les gens qui ne méritoient que le mépris.

et



expat. sic ete. ad hunc  
matuunt per lat  
assua

Mag. ad de moyes, d'aus  
cello. en la. cu. l'at. tion. d'aus  
en augmentant la mappe  
des die. est. de. con. no. f. r. u. e.  
L'ap. tre. en. par. o. p. a. q. u. e. t.  
les. idee. con. tra. j. e. en. l'ay.

Opus est enim ad notitiã sui experimẽto, quid quisq; possit, nisi  
tentando nõ didicit.

X Gaudent, inquit, magni viri aliquãdo rebus adversis, non aliter  
quã fortes milites belli triumpho.

Gubernatore in tempestate, in acie milite intelligas.

X Nolite obscuro vos expavescere ista, quae dij immortales uclut, sti-  
mulos admovent animis

X Calamitas uirtutis occasio est

X Veniat ad illum diu felicem sua portio

X Quisquis uidetur demissus esse, dilatus est

Fugite delicias, fugite eneruatam felicitatem  
Leuior ieiunio mors est, cruditate dissilit. Nam itaque ratione dij  
sequuntur in bonis uiris, quam in discipulis suis praepceptores,  
qui plus laboris ab his exigunt, in quibus certior spes est.

X Nunquã uirtutis molle documenta est

Verberat nos & lacerat fortuna. Letimur. Non est saevitia, cer-  
tamen est, quã saepius adierimus, fortiores erimus.

Contemptum periculis aspidum as periclitandi dabit.

X Nihil miseru est, quod in natura consuetudo perduxit.

X Paulatim enim noluptati sunt, quae necessitate caeperunt,

Labor optimos citat

X Ideo fortiter omne ferendum est, quia non (ut putamus) incidant  
cuncta, sed veniunt.

Vide quã alte se extẽdere debeat uirtus. Scies illi nõ per secura na-  
dendu esse.

X Forte fortiter, hoc est, quod Deum anteceditis

Contemnite paupertatem. Nemis tam pauper fuit, quã natus est.

Contemnite dolorem, quia aut soluetur, aut soluet.

Contemnite fortunam, Nullum illi telum quo feriret animu,  
dedit.

Attendite modo, & uidebitis quam brevis ad libertatem, & quam expedita ducatur via.

Quod tam cito fit, timetis diu?

Qui cum paupertate bene conuenit, diues est. Non qui parum habet, sed qui plura cupit, pauper est.

Magnae diuitiae sunt, lege naturae composita paupertas.

Ad manum est quod satis est.

Qui cum paupertate bene conuenit, diues est.

Si ad naturam uiues, nunquam eris pauper: si ad opinionem, nunquam diues.

Et si quum natura desiderat, immensum opinio.

Desideria naturalia, finita sunt: ea falsa opiniores nascuntur, ubi desinendum non habent.

Nulcus enim terminus falso est.

Parus fames exorat, magnus fastidium.

Morieris, ista hominis natura est non pena. Morieris, hac conditione intraui ut exirem. Morieris, Gentium ius est, quod acceperis reddere.

Morieris, Peregrinatio est uita.

Cum multam deambulaueris, demum redeundum est.

Quid graue est, quod semel?

Quid refert quam multa sint uulnera? Non potest amplius quam unum esse mortiferum.

Peregrini morieris, Indecumque ad inferos una uia est.

Non titamur ex censu, nec calcigatur numerus annorum. Et adolentes & impuberes eadem fati necessitas ducit.

Optimum est mori, cum iudat uiuere. Iuuenis morieris.

Quicumque ad extremum fati sui uenit, Senex moritur.

X. Si plus uiuere non possum, haec est senectus mea. 16

Facilis iactura sepulchri

Insepultus iacebis. Coelo tegitur, qui non habet terram

Quid interest ignis me an fera consumat, an tellus ultima  
omniū sepultura.

Nulla est sepultura, non sepelimur, sed proijamur.

X. Quid in re tutissima trepidas?

Aegrotō. Non potest istud toto saeculo fieri. Sed ego febrem relinqū,  
aut ipsa me.

Semper una spes nō possumus.

Nunc malis displicere laudari est.

Non potest ullam auctoritatem habere sententia, ubi qui demandus  
est, damnat.

In quacūq; terrā uenid, in meā uenid. Nulla terra editū est, sed  
altera patria est.

Naturam infamare nolite, illa nos fortes genuit

Multum habet. Vtrum auarus, an prodigus est? Si auarus,  
non habet: si prodigus, non habebit.

Damnū putas, remediū est

Oculos perdidit. Habet et nos, suas voluptates.

Certe iritamenta sunt uitiorum, ducesq; scelerum

Quid si infelicis uoces arborem, quod stante ipsa, cadūt poma?

Ad mēsem ista res nō quaeritur, quaere aliquē frugē.

Fortē animā habe, si unū, erubescē si unicam: quid tā instantā  
tempestate ad unam, ancoram stas?

Muimus ueterum matrimoniorū repudia, & foediores diuortio, male  
cohaerentium risaq;

Duc bene institutam, nec maternis inquinatā uitij. Non cuius

auriculis utriusque bina patrimonium dependent.

Hor aduentitium bonum est. Non est inter illa quae semel unicuique contingunt.

Felix est, non qui alijs uidetur esse, sed qui sibi. —

Aut amat, aut odit mulier, nihil est tertium.

Ames parentem, si aequus est, si aliter, feras.

Amans iratus multa mentitur sibi.

Ab amante lachrymis redimas iracundiam.

Aperte cum est mala mulier, tum demum est bona.

Amare & sapere vis deo conceditur.

Astate crines dum caelantur, aetas indicatur.

Animo dolenti nihil oportet credere.

Alienum nobis, nostrum plus alijs placet.

Amare iuueni fractus est, crimen seni.

Aerem intensus frangit, animum remissus.

Aberrare à fortuna tua non potes, obsides te.

Beneficium accipere, libertatem uendere, est.

Bona remitti hora est, ut non alicui sit mala.

Bis enim mori est, alterius arbitrio mori.

Beneficium dando accepit, qui dignus dedit.

Blanditia, non imperia, fit dulcis Venus.

Bonum tametsi suppressum, non extinguitur.

Bis interimitur, qui suis armis perit.

Cuius mortem expectant ciues, uitam odorandam.

Cum inimico nemini in gratiam cito redit.

Casta ad uirum matrona parendo imperat.

Consiis melius uincas quam iracundia.

Cum uitia propunt, peccat qui recte facit.

Contemni est leuius quam stultitia percuti.

Diu apparandum est bellum, ut uincas celerius.

Dolor decrescit, ubi quod crescat non habet  
 Discordia fit charior concordia  
 Deliberandum est diu, quod statuendum est semel  
 Dum est vita grata, mortis conditio optima est  
 Diues quod donat timeas, cito raptum uenit  
 Etiam celeritas in desiderio mora est.  
 Exilium patitur qui se patriae denegat  
 Fortuna nimium quem fouet, stultum facit  
 Ficta cito ad naturam reciderint suam  
 Fidem qui perdit, perdere ultra nihil potest  
 Fides et anima unde abiit, co nunquam redit  
 Heu quam est timendus, qui mori tutum putat  
 Haud minus turpia sunt principi multa supplicia, quam medio mal-  
 ita funera  
 Inferior horret, quicquid peccat superior  
 Inimicum ulcisci, uitam accipere est alteram  
 Id agas, tuo te merito ne quis oderit  
 Inuitum cum retineas, edere incitas  
 Inopi beneficium bis dat, qui dat celeriter  
 Inopiam parua desunt auaritia omnia  
 Ingratus unus miseris omnibus nocet  
 Iniuriam remedium est obliuio  
 Inonestares est suos vincere, satis est potuisse punire  
 In calamitosis, risus etiam iniuria est  
 Laeso doloris remedium, inimici dolor  
 Lassa crudelitas, non est nocanda clementia  
 Miserum est tacere cogi, quod cupias loqui  
 Miserrima est fortuna, quae inimicum caret  
 Malus ubi bonam se simulat, tunc est pessimus  
 Metus dum uenit, raram habet somnus locum  
 Mortuus qui mittit manus, nihil dat illi, sibi adimit  
 Minus est quam seruus dominus, qui seruos timet



Magnū cum pericūlo custoditur, quod nullis placet  
Miseriam rescire propriam, sine periculo, est uiuere  
Male uiuunt, qui se semper uictorios putant  
Mulier cum sola cogitat, male cogitat  
Multo timere debet, quem multi timent  
Mulier quae nubit multis, multis non placet  
Nihil agere, semper infelici est optimum  
Nihil proprium ducas, quod mutari possit  
Non cito perit ruina, qui ruinam timet  
Nunquam periculum sine periculo uincitur  
Non est tuum, fortuna quod fecit tuum  
Negandi causa nunquam auarus deficit  
Nondum felix es, si nondum te turba deridet  
Nihil petas, quod negaturus es.  
Nihil negabis, quod petiturus es.  
Nihil magnum est in rebus humanis, nisi animus magna despi-  
ciens  
Non quam multis placeas, sed quibus, stude.  
Nam mala conscientia saepe tuta est, secura nunquam  
Nimium altercando ueritas amittitur  
Nobilis professio sapientia est, quae distributa, suscipit incremen-  
tum auarum dedignata possessorum, cito nisi publicetur dabitur.  
Quita miserō longa, felici breuis  
Pro eo religiosior eris, quo melior  
Secunia non satiat auarum, sed irritat  
Sarcendum est improbandis ciuibus, nō aliter quam membris languen-  
tibus  
Principum saeuitia bellum est  
Quam inimicum est nocuisse, uel quia oderis, laedere  
Quid est homini inimicissimum? alter homo.  
Quid est dare beneficium? imitari Deum

Quidam inimici graues sunt, amici leues.

Quam multi tales amicos habere noluerunt, & ipsi tales esse non non possunt.

Quam miserum est, ab illis laedi, de quo non possis queri

Regibus est peius multo quam seruentibus, reuera quia estis singulos illi uniuersos timend.

Res optima est non saeleratas extirpare, sed salera

Si in clientelam felicitis hominis potentisq; peruenieris, aut ueritas, aut amicitia peruenda est.

Si multis placuerit uita tua, tibi placere non poterit

Stultum est timere, quod uitari non potest

Timidus cautum se nocat, sordidus parcum

Tyrannus a rege distat factis, non nomine

Tam deest auaro, quod habet, quam quod non habet.

Vis habere magnum honorem, dabo tibi magnum imperium, im, pera tibi

Si aliquid auri extrahamus, terram peruertimus, ut summum bonum occupemus, scrutari pectus piget.

Vindum est diuitijs & non abutendum, ut nec a superioribus contemneris, nec ab inferioribus timearis.

Et fulmina paucorum periculo cadunt, omnium metu, sic anic, aduersiones magnarum potestatum terrent latius quam nocent.

In sue moie Oryginalu misti

2 nay diu



MAZOWSKA

Dans le cercle que les hommes s'efforcent de parcourir, ils croient parcourir la ligne droite et appellent être avancés quand ils se sont le plus éloignés du ~~cercle~~ <sup>point</sup> dont ils sont partis.

Les hommes en naissant tournent le dos à la nature comme le font les enfants in grats envers une mère dont il croient <sup>chercher</sup> se passer et c'est ce qu'on appelle <sup>civilisation</sup> <sup>dans leur état</sup> <sup>de liberté</sup>

Le cercle que parcourent les hommes part de <sup>le plus éloigné</sup> <sup>de celui qui</sup> <sup>le plus rapproché de la nature</sup> <sup>le point</sup> <sup>actuel</sup> <sup>de l'homme civilisé</sup> <sup>c'est l'état</sup> <sup>de la nature</sup> <sup>après l'homme</sup> <sup>se rappro</sup> <sup>che de lui</sup> <sup>à la nature</sup> <sup>plus qu'aucun</sup> <sup>par ne</sup> <sup>cessité</sup> <sup>il tourne</sup> <sup>sa face</sup> <sup>vers elle</sup> <sup>et retourne</sup> <sup>par choix</sup> <sup>vers elle</sup> <sup>le point</sup> <sup>dont il part</sup> <sup>par</sup> <sup>présomption</sup> <sup>de ses forces</sup> <sup>et nécessité</sup> <sup>de</sup> <sup>satisfaire</sup> <sup>à sa mobilité</sup> <sup>c'est le retour</sup> <sup>de l'Enfant prodige</sup>

Voilà pourquoi la plupart des ceants des hommes sont d'autant plus insupportables c'est qu'ils ne sont pas du genre de ceux qu'il commettrait s'il suivait la nature

Les hommes <sup>dans</sup> ne seront pas heureux tant qu'ils seront en oppositi avec la nature. ~~Donc~~ Le symptôme de leur retour doit être la simplicité des Mœurs

Celle-ci n'existera pas sans le retour du patriotisme sur la terre, sans l'identification de la religion avec la patrie et autant qu'on distinguera la politique de la morale, les opinions des loix et le juste de la possibilité

Dans les arts, contre nature les arts de l'esprit sont les plus funestes, l'esprit est une marchandise de contabande, si il n'a pas le sceau du coeur ce sont fl. en est de l'esprit comme de ces médicaments qui pris séparément portent la mort tandis que pris ensemble ils rappelleroient à la vie. Fugate présent de la Nature s'il n'est pas employé à ses vues, il est l'ennemi de la vertu, et l'ami de la médiocrité et du rampant. Content de ses succès éphémères, qui finissent avec la journée, il ne peut pas même envisager l'utile et par conséquent la postérité. Flattant de notre amour propre, il aime à lui faire consumer ses ressources en détail, le placement a fond perdu. L'esprit marchant de pair avec le cœur marche toujours accompagné de la meilleure société c'est à dire de toutes les vertus sociales et la célébrité suit ses traces armé d'une trompette qui fait retentir dans la nuit des siècles, et disparait en quelque sorte le possible de notre être. Mais il n'en est pas ainsi quand il veut faire court séparé. La plus mauvaise société occupe la place de la première. Le persiflage tient sa droite et la frivolité le devant

# Datszy Ciąg

## Próba myśli Krytycznych



1. Quand la bourse est remplie le Cœur se vuide.
2. Chercher à approfondir le Cœur des hommes, c'est imiter le Chymiste qui analyse les poisons.
3. L'Histoire imite les hommes quand elle ne s'occupe que des faits, et néglige les motifs.
4. La plupart des bonnes actions sont intermédiaires aux mauvaises. —
5. L'esprit de bien de gens <sup>ensemble avec</sup> imite le <sup>comman</sup> flâneur de nos acteurs, qui couvrent des haillons. —
6. Un temperament bilieux assure les succès de l'Ambition, comme les Compagnies d'Assurance répondent pour les tempêtes.
7. Imiter, c'est avouer ce qu'on n'a pas.
8. Tout homme est grand sur les Echasses de la force.
9. La marche des Intriguans, imite l'homme marchant de biais.
10. A quoi sert, de monter si haut, si l'on ne monte, que pour

descendre

11. L'Ambition est la paralysie du cœur, l'Amour celle de la raison.

12. L'Ambitieux est toujours à l'étroit.

Citer, c'est vivre aux dépens de ses frânciers.

13. Un jeune homme se voit riche de tout ce qu'il n'a pas, et l'homme mûr est pauvre de tout ce qu'il a.

14. L'homme, qui résiste aux grands malheurs, se trouve miné par les contrariétés.

15. Les succès de l'esprit, sont suivis de coalitions.

16. Jouir de l'Indépendance, est la conscience de sa force.

17. L'Ambitieux Solitaire recule, pour mieux sauter.

18. L'homme momentanément dans la Solitude, c'est le Soldat qui prépare ses armes.

19. Les tempêtes forment les marins, les Révolutions les hommes.

20. En considérant les cours, suivant les loix de l'Optique, elles sont un déplacement continuél d'Objets, qui tachent d'éclipser les uns les autres, et dont les plus apparens sont ceux sur qui <sup>tombe</sup> ~~touchent~~ les rayons de l'Aurêole d'autout Puissant.

21. Un Philosophe jetté dans le monde, est un necessitaire, qui demande l'aumone à ceux, qu'il méprise.

22. Certains Succès valent des disgraces. ☺

23. La raison, est comme la neige, elle est froide, et brule la main, qui la comprime. ☺ +

24. Quitter la partie à temps, est gagner, tout ce qu'on n'a pas perdu. ☺

25. Les lumières en Re..... sont comme le jour, qui entre par les fentes d'un volet, il incommode, mais n'éclaire pas. ☺

26. Ma paresse, m'appauvrit tous les jours en tout genre, et me rediura bientôt à la besace. ☺

27. Demander, et se taire, est le secret de la réussite dans les Cours. ☺

28. La vraie réputation d'un Homme dicéde rappelle les peintures d'églises, dégradées, ou l'Auréole reste, quand le Saint est effacé. ☺ +

29. Un homme ambitieux, est comme un Voyageur, qui, occupé du but, où il veut parvenir, ne compte pas les lieux, qu'il doit parcourir. ☺

30. Bien de gens croient marcher en avant, tandis qu'ils reculent. ☺

31. La dissipation nous fait perdre nos forces, et le recueillement, les trompe. ☺

32. J'ai toujours fait plus de chemin, pour trouver une mauvaise direction, que me suis donné de points, pour suivre celle, que ma destinée m'indiquoit. *S*
33. Il ne faut jamais forcer la porte du bonheur, mais il faut être toujours à portée d'y entrer, quand elle s'ouvre d'elle-même.
34. J'ai trop luté contre le malheur, pour ne pas l'attendre de pied ferme, mais je redoute le bonheur. C'est une mer inconnue, qui, toute tranquille qu'elle est, donne des vertiges.
35. L'homme accoutumé au malheur, quand il se trouve heureux, bon-dit comme un coursier dans la plaine sans frein, qui a perdu sa charge.
36. Les emplois, et les charges, sont des fers dorés. *S*
37. On vuide l'ame partout, ou ~~lors~~ l'on ne l'emplit pas.
38. On ne marche vite, que pour s'arrêter plutôt.
39. Vivre à côté de la force, c'est lui servir de point d'appui.
40. Les Paroles des hommes, sont le revers de leurs actions.
41. On ne sait ce qu'il y a de plus dangereux pour l'homme, ou de servir ses semblables, ou de leur nuire.
42. Les circonstances tiennent le gouvernail de la vie du Gros des hommes, et leur caractères changent avec les directions.
43. Ce siècle a synonymisé la bonhomie avec la bêtise.
44. L'Égoïsme est comme les boucliers à pointe des Anciens, qui

servoient d'armes offensives, et deffensives à la fois. L'égo-  
iste s'isole, pour mieux distinguer les Victimes, qu'il s'im-  
mole.

45 Sans la paresse nous ~~aurions~~ <sup>en aurions</sup> troisfois plus de méchans.

46 L'Espérance cicatrise le passé, le désespoir l'envenime.

47 Si l'Ambition avoit des bornes, elle seroit à nourrir, mais  
l'ambitieux est toujours altéré comme un Ivroque.

48 L'Amour propre vit dans toutes ses parties, comme un Polippe.

49 L'Esprit des hommes s'assimille assez à la Phosphorescence  
de la mer, il lui faut du mouvement, pour le faire luire.

50 La Candeur des jeunes gens, se dissout dans la société, com-  
me un morceau de glace transparente, qui se resout en  
Eau bourbeuse.

51 Le Genie devore les connoissances, c'est un feu, qui s'éteint  
pour peu qu'il ne soye pas alimenté.

52 S'accoutumer à l'Injustice, c'est <sup>s'efforcant de</sup> savoir vivre dans la Société.

53 Il faut un Enjeu pour réussir; la Vie, est celui de ceux qui  
ne possèdent rien.

54 La Difficulté de se soustraire aux regards des hommes,  
fait le courage des trois quarts d'une armée.

55 La Justice qu'on rend après la mort, à un homme persécuté,  
le est le dernier éclat de sa Torche funèbre.

56. Les facultés intellectuelles de l'homme semblent suivre les  
 + loix de la gravité, c'est pourquoi l'esprit de société, qui les  
 surnage, imite absolument l'Hydrogène; il brule d'une  
 flamme légère, et se consume sans résidu.

57. La rapidité des mouvements d'un fou, met très souvent en  
 campagne la lenteur raisonnée.

58. Les documents de l'Histoire, sont toujours tirés de la char-  
 te des forts, c'est sans cesse la fable du loup, ou l'agneau  
 à toujours tort.

59. Admirez les panégyriques de son vivant, c'est manger son  
 bœuf en herbe; c'est boire son Vin en moult.

60. La Création dans les Jdées étonne, si elle est médiocre,  
 mais elle est admirée, si elle est parfaite.

61. Pour faire son bonheur sans toucher à la probité, il ne  
 faut prendre de l'Egoïsme, que la dose essentiellement  
 nécessaire pour être heureux, et laisser le superflu aux  
 méchans.

62. Il y a des tems, où l'on est également embarrassé des véri-  
 tés dont l'on est imbu, qu'on l'est; quand on passe  
 les Douanes avec des pacotilles de contrebande.

63. Les vérités exercent leur <sup>raisonnable</sup> pouvoir, ou contre l'amour pro-  
 pre, qu'elles choquent, ou contre les Intérêts, qu'elles

ment, elles se comportent avec ces deux principes, comme l'Hydrogène phosphoré, qui s'inflame par le simple contact de l'Atmosphère.

64. Les Viriles ont leur saisons, comme les fruits; avant leur maturité, elles sont aigres, trop mures, elles sont <sup>rapides</sup> courtes, l'à propos, est la <sup>meilleure</sup> époque de leur saveur.
65. Les Vertus des Gouvernans font oublier les deffauts des Constitutions; Comme leur vices discréditent les meilleurs.
66. On peut comparer la vie à un bois, où l'on s'est égaré; on se trompe à chaque instant de direction, on prend des lueurs pour le vrai jour; et quand on a trouvé le vrai sentier, on est trop fatigué pour en profiter.
67. Sous le Gouvernement de la Force, les vérités sont des secrets, c'est un chiffre misterieux; dont le Souverain s'est approprié la clef.
68. La Vérité peut être ajournée, mais jamais détruite.
69. Un philosophe à la Cour d'un souverain, c'est un homme portant sur soi des armes défendues, et qui peut être d'un moment à l'autre découvert.
70. Quand on laisse les autres avoir raison, il n'est pas naturel, qu'on ne l'aye un jour.
71. Il faut un tems les autres avoir raison dans le siècle, pour avoir le droit de l'avoir une fois.

71. La foule peut être comparée aux coulisses des nos Théâtres, ou les acteurs <sup>remontent</sup> des parois sortent, après s'être bien, ou mal acquittés de leur Rôle. D
72. Le chemin, qui conduit à l'intérêt, est une route basse, tortueuse, et mal éclairée, on y paye les gîtes en flatteries, et complaisance; il n'y a, que le graissage des roues de couteux. D
73. La foule, et l'obscurité sont les seuls asiles, contre l'œil perçant du Puissant, qui nous <sup>longue</sup> devine. D
74. Il est plus difficile de se faire oublier, que de se faire connoître. D
75. La Vie politique d'un homme, n'est qu'un pénible Rôle de Théâtre, dont le succès dépend entièrement de la fable. D
76. Quand on est chez soi, on a des Gardes-Vies, on craint moins les Vertiges, on ne risque pas tant d'être ébloui, on sait enfin ce qu'on est, et l'on n'est que ce qu'on veut être. D
77. Les Bienfaits des Souverains, sont des Sources intermittentes, qui coulent dans un moment, tarissent dans l'autre, sans qu'on en connoisse la raison. D

78. Que faire des Vérités dangereuses, elles sont comme les recettes des poisons, communiquées à la foule, elles multiplient les crimes, entre les mains d'un seul, elles ne sont pas moins terribles. D
79. La Solitude est plus communicative, que l'Isolément dans la foule. C
80. La Marche des événements, est la boussole du Gros des Gens, mais l'aiguille de celle-ci n'est pas stationnaire vers le Pôle, elle l'est vers la force. C
81. Il y a deux sortes de bonheur, celui d'un être sage et raisonnable, et le second éventuel, qui accompagne les réussites les moins espérées, le premier est durable, et à la portée de la Raison, l'autre est incalculable et vacillant.
82. La Reserve du Cœur, et de l'Esprit, n'est pas le lot d'un tempérament sanguin. —
83. Si j'étais Législateur, j'établirais la majorité des tempéraments bilieux à vingt ans, et celui des sanguins à trente.
84. Un homme sensible, soigne très mal ses Intérêts.
85. La Légereté dans les propos, et les manières, est sou-

vent la métamorphose de l'Hypocrysie, qui a changé le masque usé de la Piété, contre celui de la folie.

86. Les Prouses des Gens reconnus pour fins, sont des pièces éventées.
87. Les Gens à principes sont très mal placés dans les Anomalies du Siècle.
88. Pour réussir, il ne faut jamais fixer l'Objet, que l'on convoite, mais il faut le toucher.
89. Dans toutes les entreprises hardies, mais les mieux conçues, il y a toujours une lacune, et c'est un bonheur à la remplir.
90. Le Plan le mieux calculé, et même le mieux exécuté, sans un brin de bonheur, n'est qu'un compte, qu'on a fait sans son Hôte.
91. Quand un homme heureux, tient le Gouvernail des Evénements, leur marche est aussi rapide, que celle de sa fortune.
92. Rien ne peut rester dans sa plénitude, telle est la marche invariable de la Nature; et le plus haut point, où l'on peut atteindre, est celui, où le décroissement commence.
93. L'Illusion est nuisible à notre Intérêt, tant qu'elle influence notre conduite, mais autrement, c'est le rêve.



agréable d'un homme qui veille. —

94. Il y a de la monotonie partout, sans la Pensée; c'est elle qui remue l'homme, sans lui faire changer de Place.
95. Pour bien réussir, c'est à l'Imagination à concevoir, et à la Raison d'exécuter.
96. La campagne rouille l'Homme de société, mais enrichit l'Homme pensant.
97. Une longue inaction mollit l'Hardiesse, que le Bonheur peut ranimer.
98. Le Infortune obstinée, ôte le courage d'agir. <sup>de s'agrandir</sup>
99. Dans l'Aveuglement, on marche d'un pas aussi ferme vers sa perdition, que si l'on alloit au devant du bonheur.
100. Les mots: Destin, Sort, Hazard, échappent à la définition, mais se font bien sentir dans leur suites.

1<sup>me</sup> Nos Caractères agissent de deux manières différentes, par état <sup>naturel</sup> actuel, et Exercice: Voilà donc la raison ces Dissemblances journalières, dont nous ne comprenons pas les causes, et qui font l'Écueil; et le Désespoir des Historiens.

2<sup>me</sup> Les Voyages dans l'Orient, en perçant la coque de nos habitudes, et de nos coutumes, nous font envisager bien de choses sous un Aspect différent. On rentre par leur moyen à moins qu'on aye le Gout totalement perverti dans la possession du Naturel dont nos Surpititudes sociales, et coutumières nous avoient dépouillé.

3<sup>me</sup> Du Courage des Anciens, il ne nous est resté que la crainte de passer pour Poltron.

4<sup>me</sup> Le Courage des Individus, s'est perdu dans les masses, et reparoit quelquefois sous la forme de l'honneur, et de l'Esprit de Corps.

5<sup>me</sup> Quand on se met à écrire les Voyages, il faut toujours avoir à ses cotés deux garants de la véracité de son récit, c'est à dire la mémoire des impressions reçues, et une simplicité presque naïve dans sa Narration.



6<sup>to</sup> La trop grande civilisation en multipliant les besoins factices, et rendant les hommes trop clairvoyants sur leurs Intérêts, les isole au milieu de la foule, et leur donne l'Egoïsme en dédommagement des liens, qu'elle leur a fait ~~perdre~~ négliger.

7<sup>o</sup> Le flambeau de l'Expérience consume les Amitiés, que la confiante Jeunesse a cimentées.

8<sup>o</sup> Le Nombre de ceux que nous traitons d'Amis augmente par Progression jusqu'à trente ans, et décroît dans une proportion plus forte jusqu'à notre Votement complet.

9<sup>o</sup> Pour être heureux dans le monde, il faut restreindre tous ses Besoins, mais en premier lieu celui d'avoir un Ami. —

10<sup>o</sup> Rien n'est plus fréquent, que de nous voir dérangés sur le front de nos Amis, mais je plaindrais un jeune homme, qui ne se laisseroit pas gagner par une contagion si naturelle à son Age.

11<sup>o</sup> Qui a cédé à la première prétention d'une femme, doit se préparer à rompre, ou à satisfaire à la dernière. —

12<sup>o</sup> Les succès de la Vanité nuisent à ceux de l'ambition; la première est une jouissance en détail, l'autre accumule aux Dépens de la première et jouit plus tard en gros. —

13. La Religion ditrait plus qu'elle ne console, c'est un monde moral, qu'on se forge comme correctif, à la place de celui, que l'on est condamné à supporter.
14. La Raison suit les Règles de l'Équilibre, il lui faut un point d'appui, et un milieu.
15. La Vie est un étrange Fardeau, on le dépose avec regret, on le supporte avec peine.
16. Les hommes dans leurs Jugements prennent les choses, comme on empoigne d'ordinaire un Baton, pour apaiser, c'est-à-dire, rarement par le milieu, tous jours par l'un des Bouts.
17. Il faut de la Stabilité pour un Individu, qui a déjà son à plomb, il faut des chances pour un Être à Passions.
18. Les faiseurs des Révolutions, ressemblent à ces juiviers, qui préparent toujours des repas, et avalent seulement le fumet des suandises dont d'autres se régaleront.
19. La facilité du Siècle, a gagné jusqu'à nos consciences. Celles d'après sont commodes, indulgentes, et aussi peu cruelles que nos Femmes.
20. On trouve si peu de vrai dans l'Homme, et l'Analyse de son cœur, est si peu à son avantage, qu'on peut dire hardiment, que le mépris est le résidu constant de cette opération.

21. Quand la force récompense, elle prête à usure, et prend ces billets sur nos Pères, notre Pèpe, et nos Vies.
22. Le moment, ou l'Homme marchand avec sa conscience est celui, ou son honneur, et sa Probité' aspirent, car le moindre poids fait perdre l'Équilibre à une Balance vacillante. —
23. Le sort dans les querelles, qu'il faut faire journellement, semble suivre les lois de la Gravité physique, et saquarré des masses, et des vitesses. — Voilà pourquoi je trouve plus de rapport entre un Richard, et un Gueux, qu'entre ce dernier, et un homme à son aise; car la chute des millions, ne s'arrête qu'au denier. —
24. Les Seigneurs Colonice et Suisse, ont trouvé le moyen par leur peu d'Ordre, de loger l'Indigence au milieu de leurs Millions, et Sénèque semble avoir dit pour eux. — *Indivitiis inopes, quod genus aegrotatis gravissimum est.* —
25. Ce n'est pas la Bonté des lois, qui les fait respecter, c'est leur dureté qui les consolide progressivement. —
26. Le coloris des Passions, est tellement fauve, qu'on préfère dans l'Histoire un Tableau presque effacé, à celui d'une Narration récente, pleine de feu, et d'Éclat. —
27. Le cercle que parcourroient nos pères, étoit petit,

à la vérité, mais rempli tant de nous-mêmes, que de nos Ancêtres. Il est vrai, que nous en décidons de plus grandes, mais vuides tant au dedans, qu'au dehors.

28. Notre Siècle est aussi étranger aux principes, qu'il est consacré aux chances.

29. Dans notre Siècle, nous avons vu les uns se vanter de commencer leur souche, d'autres de la finir. Tra vers également ridicule. Si l'on me donnoit cependant cette Question oiseuse à décider, je dirois, qu'il arrive plus souvent de trouver de la lie au fond des meilleures pièces de vin, qu'au commencement.

30. C'est dans le Passé, qu'il faut faire ses provisions, pour suffire au présent, et se préparer à l'Avenir.

31. Le ridicule chez nous s'imprime dès l'Enfance. On nous fait débiter sous des noms pompeux comme d'es Histoiries sans s'embarrasser, si nous sommes en état de jouer le Rôle qu'on nous impose. Si l'on comptoit tous les Alexandres, qui ont existés depuis le premier, de Frederic en Prusse, de Louis en France, remplacés par des Napoléons, on ne verroit partout, que des Sobriquets, qui ont ridiculisés, bien des Individus. La Révolution en France, nous a don

X La Revolution en France, nous a donne tout l'Acropage d'Athenes, et le Senat de Rome en caricature. C'est à la Postérité à nous donner un Nom, et à nous à le mériter, en nous acquittant bien de notre Rôle.

22. La dernière campagne, en suivant l'ancien usage Francoise, de donner même aux Guerres des Eclaircissements, mériterait bien le Nom de Guerre des Fanons.

23. La premiere Victoire remportée par un Souverain, est celle peut-être, qui lui a fait le plus de plaisir, mais la dernière, est certainement la plus profitable pour la Nation, qu'il gouverne.

24. Les Regles de la grande tactique, ressemblent aux formules des Jeux de hazard, et les faiseurs des Systemes, auront toujours beau Jeu, autant qu'il y aura, des Si, et des Mais. - L'Attaque, et la Défense des places, ont assurément des Principes plus sûrs, et nous voyons cependant tous les Jours, des Picquoques se défendre, et des grandes Places se rendre.

35. X Les campagnes les plus malheureuses, que j'aie vues, sont celles, qui ont eues pour motifs des causes justes, ou bien celles, qu'on a fait précéder de jeunies et Processions.

36. La quantité de Canons, dont on se sert à présent, étant une sorte de Supplément au Courage des Armées, atteste l'Influence de la Gloire, sur le Moral de l'Homme, et sa progression.
37. Un petit Succès pour l'Homme, heurcux constamment, est une sorte de Disgrace, comme une petite Perte; Bonheur pour un Foueur malheureux.
38. Dans l'État sauvage de l'Homme, le Courage est inhérent à sa nature; dans les Sociétés, il l'est à l'Opinion, et particulièrement à celle de l'Honneur.
39. Le Militaire à force d'augmenter, mangera le civil, et s'éteindra de lui-même; comme un feu, qui n'est plus alimenté.
31. Les Guerres jusqu'ici en Europe, n'ont été que des jeux de Commerce. Et présent ce sont des jeux de hazard, ou l'on ne joue que des Prestes.
40. Si les forces militaires vont toujours en croissant, comme elles ont été jusqu'à présent, les dernières Ressources des états entreront en campagne avec les Armées.
41. Une musique voluptueuse, et les Voluptés elles-mêmes, quoique on dise les Philosophes rigoristes n'exercent point les âmes élevées. C'est en sortant de la Ruelle

du lit de Niomide, que César, conquiert le monde, c'est  
au milieu des victoires, que la douceur de l'Harmonie  
Italienne delace Napoléon.

42. L'uit est triste de n'avoir d'autre appui, et soulage-  
ment dans la vie, que les hommes, et leurs Socié-  
tés. C'est bien en dépit d'eux-mêmes, qu'il  
faut tâcher d'être heureux, si on le peut.

43. La Prodigalité du Coeur, est beaucoup plus  
nuisible à l'Homme que celle de ses Ressources.  
Il n'y a que nos femmes, qui s'en trouvent aussi  
bien que de celle de leur corps. —

44. Je ne peux pas comprendre, pourquoi un Savant, et  
un Philosophe devroient être Sales et crasseux.  
Et l'Élévation de l'Âme doit naturellement  
appartenir une recherche de Gout, et de plaisir  
également distante de la crapule que du soléichet.  
La Position la plus favorable à l'Homme doit  
être certainement la moins dégoûtante.

45. Dans un Gouvernement absolu, et étendu, les  
Rameaux les plus distants du Tronc, sont les  
plus à plaindre.

46. En envisageant les Malheurs, & notre Peau,  
on croit vraiment que la Misère, et l'Avilisse-  
ment sont notre Région à nous en propre, comme  
l'Eau pour les Poissons, et l'air pour les Oiseaux.

47. Un des tourmens des Peuples du Nord, c'est  
de veiller quand la Nature s'endort pour eux.

48. Nos femmes, et nos Domestiques, imitent le  
consistoire de Rome, qui n'expédie ses brevets  
de Sainteté qu'après la Mort. Personne n'a été  
ni bon Mari, ni bon maître de son vivant, mais  
presque tout le monde peut autant espérer d'être  
loué après son décès, comme de recevoir quelques  
Grains d'Encens dans sa Tombe. Nos femmes  
rappellent au reste assez les hommes, qui n'ont fait  
des Martirs, que pour en avoir les Reliques.

49. Lorsqu'un Homme auroit convoité un Objet,  
il doit le toucher, mais pas le fixer.

50. Les trois quarts du genre humain passent leur  
temps à désirer ce qu'ils n'ont pas, et ce qu'il ne  
leur est pas nécessaire, et à oublier et négliger  
ce qu'ils ont.

51. Nous ne sommes pas moins forts en hieroglyphes, et signes mystiques, que les Égyptiens, quoique nous donnons et est vrai dans l'Anthologie. *Phex* nous, quand on peint l'Ormeau, cela signifie Trahison, la Franci- se, est le signe figuré de la fourberie, le Désinté- ressement de l'Esroquerie. Quand on dit, je veux la Paix, c'est à dire, je veux la Guerre, et ainsi de Suite. Anciennement la clef de ces Mystères, étoit entre les mains du Sacerdote, à présent elle est entre celles de tout le Monde, il n'y a que quelques honnêtes Gens, qui n'y entendent rien.
52. L'Orme de l'Homme semble avoir suivie les chances de la Peinture, et le coloris de l'ancienne École si renommée, et si recherchée jadis, est perdu pour toujours.
53. Comment une République pourroit-elle exister à présent, L'Essence de ce Gouvernement suppose une Majorité de Vertu dans la Société, et d'anci- notre Siècle, l'on prendroit pour fol celui, qui s'at- tendroit à une minorité de ce Genre.
54. Un Jugement ~~saint~~ sain doit imiter les Lunettes Aro- matiques, qui absorbent toutes les teintes étrangères

30

à l'Objet que l'on fixe. C'est avec leur Secours,  
qu'on parvient à trouver des taches même dans le Soleil.

55. On ne s'occupe que des Défauts des autres, comme  
si l'on pouvoit en être exempté. Il faut plutôt  
examiner, si l'on a de quoi les racheter.

56. Pour prouver, combien l'Inconséquence est inhéren-  
te à ~~notre~~ Notre Nature, il est assez de dire, que  
Montaigne, le Roi des Penseurs, dans ses Essais,  
a rempli un Chapitre de citations d'ouvrages étran-  
gers, pour prouver qu'il n'avoit pas de mémoire.

57. Encore Inconséquence. On a tant rié sur la perte  
de la Population, qu'emménait le grand nombre de  
cloîtres. On les a donc supprimés, mais pour créer  
dix-fois plus de Régiments, qu'il n'y en avoit  
autre-fois.

58. Au moment des Déclarations de Guerre, les Sou-  
verains ne manquent pas de prendre à Témoin le  
Ciel, et la Terre, comme quoi ils sont forcés d'en venir  
à cette Extrémité; et quand ils succombent au Pé-  
rils, et qu'ils sont obligés d'en venir à une paix  
ils disent la faire de bonne Volonté, précisément  
au moment où les Circonstances ont décidé de leur  
Liberté d'agir.

58. La Saurvete est la Pierre Angulaire du Gouvernement Republicain, ainsi que le luxe est inhérent au Despotisme; dont le plus petit Employé doit couter plus au Souverain, qu'un Regulus Généralissime à une République.

59. Si l'on veut vivre dans la Société, il faut être toujours sur ~~le~~<sup>de</sup> la Quivive. On ne peut s'abandonner un Instant, sans être honteusement la Dupe de sa Bonnaite, et quand on est armé de toutes pièces, si l'on est atteint, c'est au Defaut de la cuirasse, et jamais au cœur. —

60. Pour se défendre des Epanchemens du cœur, dont on est toujours la Dupe, il faut transférer son Cœur dans le mépris de ses semblables.

61. J'ai toujours comparé la vie dans le grand monde à une Guerre de Partisans, où l'on obtient par la Pruse, ce que l'on ne peut pas obtenir <sup>en ruse</sup> par la force.

62. Les honnêtes gens se font bêtement honneur d'être la Dupe des Méchants. Combien de Chymistes connaissent les Recettes des Poisons, sans être pour cela Empoisonneurs, et pourquoi un honnête homme ne seroit-il pas pour un Instant autant coquin qu'il le faut, pour se défendre contre les méchants, restant malgré cela toujours probe dans ses Altérations coloraires.

- 63. Les Conquerans, sont tout comme les Medecins de l'ancienne Ecole qui n'entendoient qu'à purger et saigner.
- 64. Nous passons la moitié de notre vie à regarder gater notre Santé, et l'autre à la reparer; comme si la vie n'étoit pas un fruit difficile, qui mérite aussi peu la peine d'être retabli, que ruiné. —
- 65. Mourir avant la Dérèglement, c'est une Exemption de force que la Nature nous accorde par grace.
- 66. La Vieillesse est la fin d'un Songer penible, dont le reveil est la mort. — (c'est une Enfance dépourvue de la première des Graces de la première).
- 67. Mourir avant quarante Ans, c'est quitter la Partie avec sa mise en poche, mais vivre plus long-temps, c'est retourner sur ses Pas. —
- 68. C'est l'Inconstance naturelle à l'Homme, qui fait mourir la Girouette des Opinions, pas les lumieres, comme on le croit. —
- 69. Les Hommes ne sont pas comme les Arbres, qui produisent toujours la même Espece du fruit. Chez eux ce n'est que bigarrures, et Disparates. Ils sont comme la Tere, dont ils sont formés, qui produit Rose et Chardon. —



M. S. I. C. Z. Y. N.

- 70 Qui n'a pas les moyens de se faire un monde moral, en Opposition aux fatalités de celui que nous habitons, doit se faire ivrogne. Il n'a pas d'autre ressource.
71. Les hommes se sont réunis en Sociétés, pour s'entraider mutuellement, et s'y maintenir pour s'entre-détruire.
72. Le Péril de notre ~~Liberté~~ Instruction, n'est que la consouance intérieure de notre faiblesse, et de notre ignorance. Ainsi dans nos Études, nous imitons assez les dernières toilettes de nos femmes, qui s'habillent <sup>point</sup> avec le plus grand soin, pour paroître presque nues en Société.
- 73 La première des Dignités au Monde, c'est l'Indépendance, mais il est plus facile d'être Souverain, qu'Indépendant.
74. Nos Opérations dans la Société, sont une miniature de la Traite des Nègres, car elles se bornent presque toujours à une échange continuelle de notre Indépendance contre des Polifihets.
- 75 Si nous mettions dans un combat autant de courage, que nous en avons, lorsque cherchant à nous satisfaire d'Amour, ou d'Amitié, nous nous livrons pieds, et points liés, à des Personnes, que nous ne

<sup>fortement</sup>  
connoissons pas, nous serions des Heros, et cependant  
on risque moins dans le premier, que dans le dernier.

76. La Nature semble egaliser l'extreme Dispropor-  
tion des Possibilités morales des Individus, en faisant  
beaucoup plus souvent valoir la Médiocrité par le Bon-  
heur que les grands Talents. Si par fois la fortune  
s'occupe des derniers, alors elle a désigné le maître du  
Monde.

77. L'Animosité du Militaire contre le civil, <sup>est</sup> le  
mépris qu'il lui montre, n'est autre chose, que l'In-  
gratitude d'un Employé envers celui qui l'entretient.

78. L'esprit de corps dans le Militaire, est un An-  
tagonisme de l'Amour de la Patrie. Alors le Soldat  
n'étant que Soldat, et cessant d'être citoyen, fait  
un Etat à part, qui a sa Constitution, ses Princi-  
pes, et ses Opinions séparées. Ce n'est plus l'Égide  
de la Nation, c'est une Plante parasite, qui végète  
aux Dépens de celle qui la nourrit.

79. Si dans la Culture de nos Ames, nous imitions  
les Jardiniers, qui <sup>on</sup> plantent de bonnes greffes sur des Sux-  
rageons, nous n'en sortirions pas mal. Mais nous  
faisons le contraire, nous délogons le Bon, pour faire  
place au mauvais.

80. Nous nous trompons toujours, en croyant suivre dans nos recherches la ligne droite. Tout, jusqu'à la Nature, ne décrit que des cercles, et chaque sentier nous ramène toujours au Point dont nous sommes partis. Voilà pourquoi l'on dit mathématiquement que les extrémités se touchent, pour exprimer le contact des extrémités de la courbe, décrivant le cercle.

81. La plupart de nouvelles Découvertes ne sont que des Lavures d'anciennes minières abandonnées, sauf quelques paillettes de métal échappées aux Recherches d'anciens Ouvriers, et que notre Amour-Propre nous fait prendre pour de nouvelles Veines métalliques.

82. Depuis la Découverte par Linné de plusieurs Classes d'Animaux dont la race est éteinte, nous pouvons croire à l'Existence passée des Géants, des Pygmées, des Dragons, Licornes &c. Je croirois cependant, que si les dernières reparaissent, elles resteroient à jamais indomptables.

83. Si l'Art de conserver les hommes, avait fait les mêmes Progrès, que l'Art de les détruire, il n'y aurait plus de Déserts dans le monde, et l'on verroit la longévité des Patriarches reparoitre.

84. En debutant dans le monde, on ne trouve que des in-  
différents. Les plus grands Services vous en font autant  
d'Ingrats, et le moindre de vos Succès les métamorpho-  
sera en Ennemis.
85. Douter, et douter, douter et croire, voilà la marche  
constante de nos Opinions, et par conséquent l'Hérose-  
pe de la prétendue perfectibilité des Philosophes. Par  
exemple: Nos ancêtres croyoient à l'Existence des  
Anthropophages, nous voulûmes en douter. Il a fallu que  
de célèbres Voyageurs aillent se faire manger par des  
Sauvages, pour nous persuader, qu'enfin il y a des  
Pays, où l'on se <sup>peut</sup> repaître de chair humaine. Dans  
quelque mille Ans on en doutera de nouveau, et les Races  
futurs, ne croiront pas sûrement à l'existence des Anthro-  
phages; de même les Sujets de pierre des Anciens,  
prouvés par les Astréolites. &c.
86. Dans l'Education, il ne faut pas chercher à mettre  
l'Élève au courant de nos Opinions, ou de nos Systè-  
mes, car c'est lui faire perdre le fil du vrai. Il faut  
le mettre à portée de la Source, et empêcher, que la  
Paresse naturelle ne lui fasse quitter un Sentier rude,  
mais profitable, pour un chemin battu, mais ordinaire.
87. Tout ce qui est ~~en~~ <sup>Dieu</sup> dans la Nature, échappe à nos

Recherches, il n'y a que l'Analyse, qui n'attaque que  
88. faiblement. Sa partie inerte  
Nous sommes en vérité de petits créateurs  
dans tout ce que nous envisageons, et nous imitons  
l'Être Suprême en versant partout de notre  
Essence à notre Guise et Manière. C'est pourquoi  
nous dénaturons toujours les Objets que nous vou-  
lions peindre.

89. La grande Sensibilité de l'Âme, germe de la  
maladie des Êtres passionnés, aboutit ou à une in-  
tabilité expressive, ou à <sup>une</sup> une Impassibilité complète,  
suite naturelle de l'Enervement de l'Âme. La  
Nature a condamnée ce Genre aux extrêmes, et lui  
a refusé par conséquent toute espèce de mesure.

90. On peut dire des Femmes, ce que jadis César disoit  
des Gaulois, qu'ils ne pouvoient ni jouir de l'In-  
dependance complète, ni souffrir le dernier Esclavage.

91. L'Apparition d'un Conquerant sur l'Horizon,  
est bien le quart d'heure de Rabelais, qui somme  
pour bien de Nation.

92. La Philosophie qui tient le contrôle des Actions

des Hommes, est un Genre de Solie bien dangereux.

93. Le Monde aux yeux des Philosophes, n'est qu'un Masque, ou tout le monde s'efforce de passer pour ce qu'il n'est pas. Combien <sup>peu de</sup> d'individus gagneroient à montrer leur visages à découvert.

94. Un Souverain éclairé dans la Dispensation des Graces, doit toujours laisser les meilleurs morceaux au fond de la Marmite.

95. Dans la plupart des grands Succès, le Génie de l'Héros, est la Racine du Logarithme. Les sottises d'autrui en font un Carré, et le bonheur les élève au cube, mais le plus souvent la formule se simplifie, et on n'y retrouve que les fautes des autres, et le hazard.

96. Dans la Société, il n'y a que les prétentions, qui égalisent les hommes, car pour leurs fautes, et Possibilités personnelles, il n'y a pas plus de rapprochement entre elles, que celui qu'on feroit entre l'Orquille de Saint Pierre, et nos Châtres de Villages.

97. L'usage de la vie, est le partage des fortunes méricores, l'Incommodité et la Gêne, celui de l'Ambition.

98. Autant qu'on a un chef soi, et qu'on s'efforce dans l'Obscurité on n'est plus Esclave.

99. Il semble, que la mobilité de l'Homme, est inhérente à son Bonheur, car la Satiété étant la mort des Joissances, et du plaisir, ce dernier ne peut résider que dans les Desirs. Or on ne peut pas accorder le désir avec une Tranquillité parfaite.

100. Je ne peux pas trouver des preuves plus parlantes de la rareté du Bon Sens dans notre espèce, que de voir dans l'Histoire des milliers d'individus aspirer au Pouvoir Suprême, tandis que si peu de Souverains l'ayant abdiqué.

1<sup>re</sup> Quand l'Illusion ne nous déplace pas, elle nous amuse, et repose.

2<sup>de</sup> Les Plaisirs dans cette vie, sont le contre-poids des Soucis. C'est au Jugement à tenir la Balance.

3<sup>de</sup> Le courage nécessaire pour entreprendre, est beaucoup plus rare, que le courage individuel. Sous Néron, on vit beaucoup d'individus mépriser la mort, et pas un n'eut celui de se débarrasser du Monstre.

4<sup>de</sup> Les Nations imitent assez nos Sociétés particulières, ou, quand un individu parle, tout le monde se tait.

5<sup>de</sup> Il y a beaucoup de Soucis dans le monde dont tout honnête homme doit gémir.

6. Il est plus facile de résister à la foule à dix haïnes, que d'y faire profiter une seule Amitié.
7. Il faut juger de la faveur du Souverain, par l'Utilité qu'il peut retirer de nos Services, et jamais par le Souvenir de ce que nous avons pu mériter.
8. Non seulement Montaigne n'a pas été remplacé, mais il est à la veille de n'être plus entendu. Encore un Jour il est perdu à jamais pour les penseurs. Heureusement c'est l'Esprit des Anciens.
9. L'Usage et les conventions dans les langues pullulent aux Dépens du Naturel, et déprécient leur Valeur.
10. Très peu de bon, beaucoup de mauvais, a été de tout temps le Camarade du Caractère de l'Homme. Le plus ou moins de courage, de Bonheur, et de Talent, avec la Civilisation, en varient le tissu à l'infini.
11. Si les Gens d'Esprit s'avoient s'arrêter, et la foule avancer, les hommes tomberoient d'eux-mêmes dans un milieu, qui est le Foyer du bon sens. Mais les Hommes de Génie écrivent toujours les Enfants perdus des Sociétés.
12. Les Révolutions, et les convulsions dans les Etats sont les-mêmes à présent, que celles, que nous présentait l'Antiquité, mais quelle Différence dans les détails.

13. Les pays les plus arriérés sont ceux, qui fournissent le plus aux Délélices de la Vie, et d'ordinaire les belles Situations sont sur des Sols ingrats. <sup>comme des sources froides</sup>

14. Beaucoup de Réputations se soutiennent, <sup>est à dire Dieu</sup> ~~Dieu~~ <sup>fait</sup> comment.

15. On est presque toujours mécontent du pouvoir de celui, qui l'exerce, et l'on suppose bien de monde capable de le remplacer; mais d'ordinaire on n'apprécie juste son monde, qu'autant qu'il est en action, et les présomptions trompent toujours.

16. Les Dégouts dans les Cours, nous préparent des Amandements salutaires pour notre Bonheur, comme les médecines désagréables à prendre ceux de notre Santé.

17. Quand on veut être bien à la Cour, il faut être prêt de sacrifier tout à l'Ambition, et l'Espérance, autrement c'est payer par bien d'Ennuy, le triste avantage d'observer l'Homme déchu de sa Dignité naturelle.

18. On peut comparer l'Action du Gouvernement Monarchique, à celui d'un Balancier, dont le mouvement est confié au Souverain. Des mains faibles ne pouvant le mettre en action, le laissent

dans une Spentie comptette: Trop de vigueur le fait aller par Boues et Soubresaux. Il n'est donc réservé qu'à des mains habiles à lui imprimer le jeu nécessaire et régulier.

19. Rien d'êtres se trouvent déplacés par l'Opposition ou se trouvoit leur Education, avec les circonstances, ou ils se trouvent. Cependant on n'y fait aucune Attention, et l'on veut faire un bonheur en menblant la mémoire d'un Sujet né, des exemples d'un Protes, ou des Dés rouements d'un Caton. C'est le moyen d'allumer un feu, NB. que le Gouvernement étendra aux dépens de l'Individu.

20. On peut comparer l'Education dans un Etat à une Spentie d'atteurs, qui se préparent à remplacer les anciens Protes. C'est un Artelier, ou l'on fabrique les pièces de Rechange d'une Machin que nous appelons Nation.

21. Les Volontés se perdent dans la foule, pour remaître sous la forme d'Impulsion ornée par le feu d'Individus qui les ont conservés.

22. Le meilleur morceau n'a jamais été pour la Vertu dans les distributions de la Fortune; et la couronne d'Or du monde moral, en est toujours une d'Epine dans le vulgaire.

23. La crainte du Contrôle de nos Actions, fait impitoyablement par nos Ennemis, est un Frein fort salutaire.
24. Nos Lits, sont comme les Germes, ils servent à attaquer, pourvoient à notre Défense, et très souvent nous portent le coup mortel. —
25. Quand la Philosophie ne peut nous aider efficacement pour résister aux Chagrins, que nous donnent les Succès de nos Ennemis, l'Instabilité des Choses humaines doit suffire pour retrancher notre courage.
26. Qui se brouille dans le Besoin d'amour, se trouvera bientôt par cela même, dans la Nécessité de haïr.
27. On est beaucoup plus oublié, et négligé par ses Amis, que par ses Ennemis; car l'Omerté s'en dort souvent, mais les haines veillent toujours. —
28. L'Histoire rappelle aux Nations leurs misères passées, et quelques Éclaircis de Bonheur bien chèrement achetés, les confirment pour le présent dans l'Instabilité de leur Situation, et terminent ce Tableau par flateur par un horoscope de Destruction, qui rompt leur Arrière. —
29. Les Oreilles des gens fortunés, sont toujours sourdes,

aux insinuations de la Philosophie, et nous appellons plus souvent la Raison à notre aide, comme des malades obstinés, qui n'ont recours aux médecins, que lorsqu'ils ne peuvent plus les sauver. —

20. La Philosophie et la Raison, jetant toujours invés-  
 qués par des Malheureux, ou des Mécontents, la plus  
 part de ceux, qui la cultiverent par nécessité, et par  
 par choix, repaissent sur leur préceptes un Vernis et  
 mauvaise Humeur, que leur Situation ne leur fait  
 pas appercevoir, et quand ils croient être devenus  
 Philosophes, ils ne sont que des Mécontents obstinés.
21. Il ne faut jamais chercher à se faire paroître capa-  
 ble des choses, que d'autres auroient à redouter, avant  
 d'être en État de les exécuter. —
22. La crainte de l'empoison, fait la Base du courage  
 vulgaire, l'Hardiesse, des conceptions, et la Résolu-  
 tion d'agir, statuant seuls le courage sublime, le  
 premier n'est qu'une teinture superficielle de l'Âme,  
 l'autre peut être comparé à l'Encens des Anciens,  
 et il est invétérable. —
23. Le Jugement exquis, seul capable de distinguer l'Extra-  
 ordinaire de l'Impossible, ne peut marcher sûrement que  
 sur les Echasses du Bonheur. —

34. Les Soupçons sont bons à nourrir, mais très dangereux à communiquer.
35. Quand on n'est pas sûr d'être secondé par le Public, il faut éviter de se compromettre avec les succès, et conserver par le moyen de l'Inaction, l'Opinion, peut-être exagérée, que le Public peut avoir de notre capacité, et de nos Moyens.
36. La plupart des Monarchies du Monde, sont des héritages de chefs de Partis heureux.
37. Ce n'est pas assez de faire haïr ses Ennemis, les faire mépriser, c'est leur porter le coup de Grace.
38. Après de grandes Misères, on devient Philosophe, faute de pouvoir mieux faire. Ainsi notre fils aller, est de devenir raisonnable; et lorsque des circonstances nous forcent à quitter la scène de nos Follies, que nous disputons <sup>pendant</sup> de pied, à pied, nous broquons à regret les Grottes de la folie, contre l'Égide de la Sagesse.
39. Les Philosophes par nécessité, ne sont que des Judoceints travestis.
40. Il y a des Peuples, aux quels on ne connoit, que deux mouvements: frénésie, ou Lethargie.

41. Il faut envisager les Loix, relativement aux Peuples, comme les mors de nos chevaux, qui sans une main habile n'empêchent pas le <sup>courseur</sup> ~~courseur~~ d'emporter le cavalier.

42. C'est aux Dénouement à prouver le courage, et l'heure flexion entame bien d'Entreprises, qui croulent sur leurs auteurs et perpétuent leur lâcheté. *Henri le Grand*

43. Le meilleur Fond dans le caractère de l'Homme reste en Frise, si le courage ne l'exploite.

44. Ne pas remplir son mérite c'est faire passer les Pièces d'Argent au dessous de leur Titre, mais l'Amour propre y met bon Ordre, et bien souvent nous fait donner des Jetons pour des Louies. La nouveauté favorise grandement ce Mariage. —

45. L'Impulsion est la Pallomerie de la Saison, comme la Fraîcheur est celle du Cœur.

46. Les belles manières dans un homme sont très souvent de fausses enseignes. Elles imitent la Dorure, qui jette toujours plus d'Éclat à raison de la villette du Métal qu'Elle couvre.

47. Les Volontés des Masses se réunissent à l'Impulsion d'un Seul. —

48. Les Femmes à mon Avis les meilleures sont celles, qui fidèles à leur Devoir traitent la Galanterie comme Distraction. —

49. Reconnaître le Possible dans toute entreprise c'est

c'est l'Enjeu des Préfites, et une Garantie contre  
les Désgraces

50. - Celui, qui est ambarassé de sa Solonité, ne pourra  
jamais faire valoir celle des autres.

51. - S'il y a quelque Différence entre l'Appui d'une  
Force, et une entière Territude, ce n'est que dans les  
Formes.

52. - Le temps est le dernier Remède là, où il n'y en  
a plus.

53. - Les moments décisifs dans notre Vie sont les fu-  
ses de notre Réputation

54. - Toutes les Graces que distribue un Gouvernement  
d'économie aux Gens qu'il Redoute, ne peuvent être accep-  
tées qu'aux Dépens des Réputations même les  
plus accréditées.

55. - Les confidences extraordinaires des Gens en force,  
envers leurs Supérieurs sont des lettres infailibles,  
pour mettre en campagne les pauvres Préfiteurs

56. - Tout Gouvernement qui ne veut pas déshonorer les fau-  
ves Demarches de ses employés, prend sur lui  
tout le Blame, qu'ils ont encouru, ne fait taper  
de Foiblesse, et sanctionne l'Impunité des Subor-  
donnés.

57. - Dans des crises de bouleversement, les bonnes  
Conduites ne sont ni les plus sages, ni les plus pro-  
fitables.

58. Rien de plus imprudent, que de braver les Gens, qui ont Autorité en main: il faut les ménager, ou les perdre.
59. Il y a des Gens, qui ont des Idées si peu claires, et sont tellement accoutumés à un entortillage de Mots, que tout ce qu'ils peuvent comprendre leur paroît trivial et trivial. Pour persuader ces Êtres bizarres, il faut les payer d'un Galimatias encore plus inintelligible que le Leur. P.
60. L'Intéruption, dans ses Effets rendit les plus grands Moyens au Rang de l'Incapacité complète.
61. Les Manières languoureuses dans une Femme passent aux Yeux de N'Expérience pour l'Enseigne de la Volupté.
62. Le Sublime du courage, consiste à mon Avis à braver l'Oppression, ne pouvant lui opposer qu'un courage personnel. Il tranche alors sur l'Héroïsme, et se trouve presque toujours plus beau que profitable.
63. concevoir l'Utile, n'est que la Partie théorique de la chose, mais, savoir l'approprier au Gout d'un chacun, donner ~~l'échange~~ l'échange aux Intérêts contraires, c'est la Partie pratique, qui est la plus difficile, et dans laquelle on ne peut réussir, qu'à force d'adresse, et de persévérance.

64. C'est en nourrissant l'Ambition des autres qu'on fait valoir la Sienne. Heureux celle des autres, sans avoir la Force en main, c'est imiter les Enfants sans leurs Dépites impuissantes. —

65. Les formes composent l'Étiquette de la Justice et l'on ne risque autant en négligeant celle-ci, que l'on feroit en ne se conformant point à celle des cours. —

66. On a introduit les Formes dans les Gouvernements, comme les Garanties de l'Ordre, et comme un contrôle de la fidélité des employés, mais elles sont toujours établies aux Dépens de l'Exécution. —

67. L'Exécution est trop violente, et trop prompte dans le Despotisme, trop languissante dans une République, elle vient à point nommé dans les monarchies, mais au vrai, elle est toujours dans le caractère des Gouvernans indépendamment de la Forme. —

68. De toutes les Positions de l'homme, la plus coureuse à mon avis, est celle de l'ennuy: elle n'admet aucun Genre d'économie. —

69. Tout homme range dans son intérieur, et s'occupant du Detail de ses Affaires domestiques, ne peut que devenir riche, et vertueux. —

70. Les Historiens, sont autant de plaideurs souvent

ignorants; quelques fois faussaires de titres, et marchands presque toujours à tromper plutôt leurs Juges, qu'à les éclairer.

71. L'Originalité dans nos manières, est un moyen de faire l'attention des autres, c'est la plus fautive enseigne de la Philosophie, et la moins coûteuse.

72. Autant que les Sociétés seront composées d'Individus, qui de toute leur Journée n'ont d'autre <sup>soin</sup> ~~ambition~~ ~~de pouvoir digérer à long cours~~ ~~de parler de l'art de l'art~~ et d'autres, qui outre toute espèce de Malheur, meurent de faim journalièrement, il y aura toujours des frottements dans la machine, qui peu à peu en détruiront les ressorts.

73. Tout esprit d'ordre repose sur la Diffiance des Employés.

74. L'Espérance, n'est qu'une modification de l'Incertitude, ou plutôt, l'Incertitude par elle-même masquée par l'Illusion.

75. Nous ne pouvons souffrir dans les Sociétés, qu'autant que nous pouvons plaire aux hommes, ou leur être utiles. Le Sage, qui ne peut se mettre en frais, ni d'amabilité, ni d'utilité, doit battre en retraite, et se replier sur soi-même.

76. Il en est de l'Histoire, comme de l'Astronomie. Ainsi que les adeptes de cette science, se

divisent en Astronomes, Philosophes, et Observateurs, les historiens, sont ou Juges, comme Tacite, et leur histoire en parlant des hommes, les décrit; ou bien Observateurs, comme Salluste, qui en détaillant les faits les présente en Tableaux sous un vrai Jour, et colore, les soumettant aux jugemens <sup>des Pratiques.</sup> ~~Les premiers~~ <sup>Ceux-ci</sup> sont les Organes de la Postérité, les derniers étaient ses Arbitres, en fournissant les premiers. ~~des.~~

77. Quand l'Europe manque de conquérants, la Politique des foires reprend sa tenue naturelle de Suisse, et fourberies, mais le règne de la force fait taire jusqu'au langage des foibles en brisant leur seules <sup>et uniques</sup> armes.

78. Pour risquer le moins à la cour, il faut avoir en réserve le point, d'où l'on est parti, et y retourner à temps sans humeur.

79. La force de la Persuasion, est aussi énergique que la force même, mais beaucoup plus rare, et moins durable. Elle git dans les vertus du personnage plus que dans son éloquence. Ce n'est pas tant l'existence d'un Conquérant, que l'art à exécuter, de son Duct.

Princes de D'Alexandre le Grand l'écrivent bien plus la terre, que toutes les Victoires. —

- 80. L'Art du souverain est de faire valoir son Etre par le Bonheur de sa Nation. —
- 81. Je n'ai jamais lus de Roman plus compliqué, et plus monotone que l'histoire; il n'a ni commencement, ni fin, ~~est~~ <sup>plus inopiné</sup> que moral. Si c'étoit un ouvrage contemporain, tout Gouvernement un peu moral, le mettroit à l'index. —
- 82. La subtilité en matière de raisonnement, n'est que la Bequille des mauvaises causes. —
- 83. Il est rare que la reconnoissance survive à l'Espérance de nouveaux Bienfaits. —
- 84. Il est aussi rare de voir les faiseurs de phrases réussir dans l'action, qu'il l'est de voir des peintures exceller à la fois dans le Dessin, et le coloris. —
- 85. Autant qu'il y a un lendemain, il n'y a ni bonheur assuré, ni malheur absolu. —
- 86. Ne pas savoir refuser, c'est ôter tout le prix à ce qu'on donne. —
- 87. Une grace refusée, ôte tout souvenir de celles qu'on a reçu. Cela trace sur le coeur humain l'Effet de ces liqueurs chyriques, qui ôtent <sup>au papier</sup> jusqu'à la trace.

des caractères. —

88. Les Souverains achètent les traitres bien cher, mais aussi ils les abandonnent pour rien. —
89. Le Beau et le Grand sont des hypothèses intelligibles pour la foule, dangereuses pour ceux, qui les soutiennent, toujours malheureuses dans leur applications, aux Sociétés, et constamment traversées par la fortune.
90. Nos réputations ressemblent à ces Ouvrages, qui n'étant pas finis durant la vie de l'Auteur, sont ou oubliés, ou commentés après sa mort.
91. Quand on envisage l'enchaînement du bonheur, ou du malheur, qui s'accumule sur la tête du même individu, on <sup>est</sup> tenté d'attribuer l'instabilité de la fortune aux Principes matériels de l'attraction des masses.
92. Jouir de son vivant d'un Repos apathique, hors des inquiétudes, et des soucis inséparables de la vie humaine, c'est parvenir à marier les avantages de la vie avec l'impossibilité d'un mort. —
93. Le Calme apparent des Ambitieux disgraciés, n'est qu'une Métamorphose grossière de leur amour-propre.

94. La four d'un monarque, est un Résumé des moyens de la Nation gouvernée, car c'est un atelier, qu'il s'est forgé pour entreprendre les Ouvrages, qu'il mérite et qui se représentent de la qualité du burin employé.
95. Les Souverains créent leur favoris a leur images et ressemblance, mais ils imitent dans cette création le colosse de Nabuodonosor, en les couvrant <sup>par un haub</sup> de plaques d'or, mais leur laissant  <sup>toujours</sup> des pieds d'argille.
96. Parmi les longévités observées par les Philosophes, il y en a une qui auroit dû les frapper, c'est celle des méchants. —
97. La Sclératesse du cœur humain ne cède jamais à l'âge, et ne braise pas avec la matière, elle est comme ces plantes venimeuses, dont le poison augmente à proportion de leur maturité. —
98. Les ténèbres, et une obscurité profonde avoient mercieusement les couleurs de l'Imagination semblable au Phosphore. Elle ne luit le jour que d'une faible clarté. —
99. Ce n'est pas tant l'existence d'un conquérant, qui est à craindre, c'est son Dées. — Les Successeurs d'Alexandre ensanglantèrent bien plus la terre, que toutes ses Victoires. P

100. Une nation, qui n'a ni la crainte du Despotisme, ni le point d'honneur d'une Monarchie, ni l'Enthousiasme et la Vertu des Républiques, est aussi peu mariable, qu'une masse qui n'auroit point de point d'appuy.

1. La Médisance à force de se multiplier, a perdu de son Efficacité, comme les fontagions, dont le Venin s'amortit à mesure qu'elles s'étendent.
2. Le plus beau fraton de la Vertu, est, quand Elle se loge dans le corps d'une jolie femme.

Mysli Filozoficzne w Roku 1804

Proszam ludzki nastadnia Wiedziow, ktorych przy  
aidny droga, tuzi' sui onogy do swego przynacenia, nowy  
wobu teoroy i ta iat przycyna admiany systematow.

Pomyrani sy swiatta choi droga ubroczny iat zarsze  
skutkiem sawny wiadomosci lubo bydy mori kierowania  
nowym. Celowicz cheqy mysiy d' druzib widain' na cu-  
drych ramionach powinin sy wzmiesc. -

Oboiznowi moiznyct na rozfarzoni sy prand iat wie-  
iako polityce aby uinadai im nadto wiary istawy kti-  
dyby przeladowawaniom aiiduali i tymi samym prand  
i osobom ktoryby ci wyznaczali. Miesq omi tak ciunni  
aby niepostrelyci sy dadiu wtadze i potygo niepostrafi  
wstrzymani opini. Cato ucy Dovernatori ad tego zedry  
aby omi paday ofiarq programu prandy, w ten moment  
straszay Na subie iak uaymoiny spozniaci. -

W Niemcach Frydryk Drugi zposniat uaywizicy po-  
stye swiatta, powe sprowadzani Francuzymy i Niemcy  
skierowan<sup>zboru</sup> zostali aty drog puzny, ktory sobi Daron  
do doskonataci tworzyli. Niemce chciat sy smiai  
matyniqz Francuzo a niuozad iako iat wyseserz  
ktawiczo myslzygo uad przedawiwajozym. -

Litteratura utworzyta sy we Francyi orod g'upstia  
i ciunoty Nordu i Francuzo tego Daxerzeli kazy tyko  
ktawiczo by Nauu Daxerzai moiu. W Niemcach sari  
wamiata sy Litteratura na podetawu swiatta a zatum  
posty sy tak iat inogramiony iak i posty pod-  
stawy. -

W Polsce wprzaiestny pochwyty Aristawa Ch-  
gasta przyciszozym. Ma uerost swiatta. Ja owsem

posty pasci





Data nie jest świadomy, i Ogółtem spraw swoich nie jest przysięgłom.

Ktoż Monarcha powodoowan Dobrocią Sreca, niewsparty wiadomości  
 iami, powie chęć mić moją Narod wstępn niepowie nie innego nad to wopray  
 ięciu Filozoficznym ze che rozpas wodzi namyślowiżom Narodowym.  
 wzrost Dzewa i wolności, od postępn czasu nie odwoła szerzylunę, i  
 rozbura iednego calęcy. Najlepszę kowpłylnę Narodu, te postai  
 wczem ię iako i pokost obyczaiom Narodnych nadat, Moralności  
 wyprawioicy Narod wolności prajinię. Truancy wolności Dla naroda  
 niebydce wspominkiem Dobroczynnym, iest to wolności iest to  
 zastitłay czasu na wolnościaym. Sibi grunie, Truancy i istote swoich  
 odmian. Sa Narodowi xamiasz pręyporecnie postępn, cofaniu  
 zgotuie. Truancy tego prajłtadem, Suli wiadailisny Arrey  
 poppolite, bivate, to zawsze w Narodach gdań Smał prosloty  
 obyczaiom prajmagat. i Pasy Fabryczna, rzępn jichkcy, nie  
 byty Dla Reymian czasami Cesarow. Lube Pagnistwo nie-  
 raiker sowaia obalicnościach, <sup>nie, dnos by ego</sup> ~~nie, dnos by ego~~ Boyow z Olyngyem  
 nieli gowar, Ktozy my mić nie mozeuy.



1. La médisance à force de se multiplier, a perdu de son efficacité, comme les fontaines, dont le Genin s'amortit à mesure qu'elles s'étendent.
2. Le plus beau Stratégème de la Vertu, est quand elle se loge dans le corps d'une jolie femme. —
3. Les Conventions de Sociétés dans les Langues sont autant aux dépens des Langues, que les privilèges individuels le sont à ceux de l'Etat. —
4. Il est plus facile d'engourdir les Volontés des hommes, que de les persuader. —
5. Chercher aux abus, c'est commencer à couper les têtes de l'hydre fabuleux; pour un d'aboli, dix renaissent de leur cendres.
6. On dit que nous avons le privilège de choisir entre le bien et le mal; il serait plus juste de dire, entre le mal et le pire: car les inconvénients qui sont le passage du bien au mal, réduisent presque toujours le premier à la valeur du dernier.
7. Le gros des gens est engourdi pour les causes justes, et contribue cependant à faire triompher les mauvaises.
8. Pour être le moins duppé de nos rapports avec les hommes, il faut s'en servir, comme du feu dans nos maisons, manier avec circonspection; il nous chauffe,

An 1812

vous éclairer, et contribuer à vos plaisirs; mais la moindre négligence et abandon le métamorphose en ~~un~~ fleau.

9. Il en est de la combinaison de l'âme avec le corps, comme des combinaisons chimiques: les unes ne sont qu'une adhérence apparente, suite d'une affinité insidieuse; les autres nous offrent des unions intimes. L'âme, qui n'est pas maîtresse en tout sens et de tout l'ensemble du corps, l'anime, mais avec intermittence d'inertie soit partielle, soit générale: c'est peut-être ce qui fait la différence entre les hommes, et ce qui occasionne les disparates continuelles, et ces balottements entre le courage et la faiblesse.

10. Quand une nation éclairée, ou bien un homme de génie s'avance trop loin, et que des inconvénients l'obligent à rétrograder, il ne doit point par découragement s'enveloper de nouveau dans la sphère, où il est obligé de retourner, mais se tracer une ligne d'existence entre les abus, qu'il a quittés, et le mieux, dont l'approprié n'était pas encore venu.

11. L'attachement aux langues nationales, poussé jusqu'au fanatisme, fait une brèche notable à l'avancement des sciences: il faudra des commentateurs pour s'entendre; on passera une vie sans cela si courte, à apprendre presque toutes les langues, et l'on métamorphosera en tour de Babel, le foyer des conceptions humaines.

12. L'esprit humain dans les grandes chutes et disparates admet toujours des êtres intermédiaires, comme la nature

dans ses productions les plus hétérogènes: c'est pour-  
quoi l'idolâtrie avait ses demi-dieux, pour ratta-  
cher la divinité à la créature; ainsi que le Chris-  
tianisme, ses anges, ses Cherubins, et ses saints.

13. C'est un grand problème à résoudre, s'il y a une  
bonne histoire dans le monde. Pour en faire  
une bonne, il faut que la mémoire des événements  
survive aux papiers, tandis que les dernières sont  
les seules véhicules de la première, et ce serait  
souvent <sup>tenir</sup> que les événements sont bien décrits,  
quand ils sont oubliés. Et au reste serait-elle  
encore jugée bonne par les lecteurs, dont la  
plupart sont des auteurs intrépides dans des scènes  
posthumes à l'ouvrage, mais reproduites à l'in-  
fini. Les tems même y font beaucoup: si l'on  
est dans la furie de la liberté, les scènes de  
la révolution paraîtront sublimes; si au con-  
traire on sera courbé sous le joug du despo-  
tisme, elles paraîtront insipides.

14. Les femmes en vieillissant innuient aper les  
arbres, dont la sève avec l'âge, quitte les parties  
supérieures, pour refluer vers le tronc.

15. La grande douleur n'a qu'un remède spécifique;  
mais lent; c'est le tems. Tous ceux que nous donnons  
la philosophie et le raisonnement doivent être adap-  
tés aux tempéramens, et ne sont vraiment victorieux  
qu'à la longue.

16. Du plus grand scelerat au plus petit, chacun d'eux

a son petit bout de morale, qu'il accommodé à sa  
manière, tant pour assoupir sa conscience, sit en a  
une, ~~enfer~~ <sup>que</sup> pour donner la pillule, qu'il veut  
faire prendre, sans grimaces, à la foule crédule. Les  
modérés s'en servent, comme d'égide, les enragés  
comme de massue, pour apouffer des honnêtes gens  
avec ce simulacre de vertu.

17. Avec les méchants, une prompte retraite, <sup>vaut</sup>  
une victoire.

18. Dans les passions dont nous avons à rougir, et  
dans les faiblesses que nous n'osons pas mon-  
trer, quand toute la personne s'y est livrée, la  
bouche est la dernière à les avouer.

19. L'analyse dans la Chymie a multiplié appa-  
rent les éléments, comme le Paganisme ses  
Dieux; mais viendra le temps, ou je me trompe  
fort, où l'on simplifiera des êtres, qui ne sont  
que des modifications, dont les rapports nous  
sont encore inconnus: il en sera, comme de  
la Divinité mise en un, comme en cent,  
elle n'en deviendrait pas plus intelligible.

20. Notre vie a son périclé, le quel passé on se  
tourne, quoiqu'on avance en âge: avant d'y arri-  
ver les yeux fixés vers l'avenir, nous ne les tournons  
jamais vers le passé, semblables au Voya-  
geur préoccupé de sa course, qui ne compte pas  
les lieux, qu'il parvient; parvenus à un certain

age, nous n'osons plus envisager l'avenir, qui nous  
predit notre néant; nous lui tournons le dos,  
et ne vivons que dans le passé.

21. Au point que les femmes se sont introduites  
dans nos sociétés sous François I. les hommes  
se trouverent soumis à un Arcepsage nouveau,  
exceptionnellement irascible, quoiqu'indulgent sous  
un certain rapport, plus passionné que juste,  
et dont les arrêts se proclament au son des  
trompes et avec une éblouissance incroyable; qui  
veut le gagner, doit lui offrir, comme les magos  
au bon Dieu force or et enans.

22. Lutter sans espoir de succès, c'est présomption  
ridicule; ne pas fléchir, se mettre à l'écart: pro-  
derna et fora du caractère; se remettre au fer,  
c'est imiter les limaçons, qui au moindre péril  
beignent leur carnes et restent sans mouve-  
ment. Excuse-toi un Marin de Tachib' parvagu' il attend un  
vent favorable

23. On s'occupe tant de spécifique contre les ma-  
ladies, d'hygiène, de moyens de conserver la  
vie, de vaccination, enfin de tout ce qui peut  
propager notre espèce, et l'on laisse subsister  
les guerres, comme si l'on craignait de man-  
quer de victimes pour ce fléau.

24. L'affinité chimique est l'unique faculté gé-  
nérative, ou plutôt transsubstantiative, des  
corps inorganiques.

25. Les neutralités doivent être plus en force que les agresseurs; car l'agresseur a presque toujours une partie pour lui et un ennemi à combattre, et la neutralité suspecte à tous les deux, est réduite à ses propres forces, moins l'enthousiasme et les chances.

26. Les liqueurs fortes dans le Nord <sup>corrigent</sup> ~~tempèrent~~ les rigueurs du climat; c'est le soleil des septentrionaux: elles servent de véhicule aux passions, et développent dans le cœur les faiblesses des climats méridionaux: il en résulte cependant plus de crapule pour le Nord, et de volupté pour le Midi.

27. Les nations méridionales subjuguent; mais les septentrionales inondent comme un torrent, et s'évalent comme lui.

28. Combien différent les impressions que reçoit notre âme de temps à lieu, quoique occasionnées par les mêmes objets; l'ordre ainsi que la succession des circonstances décident de la position dans la quelle on la trouve: c'est un vrai prisme mouvant: dont les réflexions varient à l'infini.

29. Plus les femmes sont d'un haut parage moins elles sont exposées aux avanies des hommes, et si elles font le saut, c'est à leur  
Dreux;

ainsi elles ont la chance de la vie du sexe, car  
les hommes n'osent pas à leur égard, à qui  
s'abaissent de faire pour les autres.

30.



# Meteorologisme

heures de la  
Journée

Temps

10/11

Temps humide la nuit incertaine de pluie  
après midi frais, vents faibles plus  
pluies, et à la nuit nébuleux.



Sur Grace

*Sur Milan*

*Sur Turin*

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**